

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

Usage de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE

Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire

Présenté par :

TIBOURTINE Yasmina

TIBOURTINE Ibtissem

Encadré par :

BENSALEM Djemâa

Soutenu publiquement le : - 07- 2018 devant le jury composé de :

Mr : LOUNIS Ali (MAA) Président

M^{lle} : BENSALEM Djamâa (MCB) Directrice de recherche

M^{lle} : SOUALEH Keltoum (MCB) Examinatrice

Année Universitaire : 2017/2018

Remerciement

Au terme de ce modeste travail de recherche nous remercions Allah, le Tout puissant, pour toutes ses bontés et sa miséricorde.

Nous tenons à exprimer nos profondes gratitudes d'abord, à Madame Bensalem Djamâa, directrice de notre mémoire pour son aide précieuse, sa disponibilité et pour tous le temps et les efforts qu'elle nous a consacrés.

Nous tenons également à adresser nos sincères remerciements à notre chef de département Mr Lounis Ali pour son accompagnement durant notre cursus. A nos chers enseignants qui n'ont ménagé aucun effort pour nous avoir légué les meilleurs des héritages avec la force de leurs compétences inégalables.

Nous remercions aussi le Directeur de l'école Benziouche El Amri pour son accueil chaleureux au sein de son école, Madame Benziouche Haffiza enseignante formatrice pour tous les efforts qu'elle a fournis afin d'assurer notre expérimentation au sein de sa classe, sans oublier ses élèves pour leur collaboration.

Un grand merci à nos familles et à tous nos amis, qui nous ont aidées et soutenus au cours de la réalisation de notre mémoire.

Dédicaces

Je dédie cet honorable travail à mes très cher parents, mes beaux-parents, mes frères et sœurs, Imane, Zina, Sarah et Samy, mes beaux-frères.

A mon cher mari Amine. Ils m'ont tous encouragée, soutenue et ont contribué à la poursuite de mes études.

Aux amis : Zahar Marwa, Bouraba Hafssa , Benattia mouhamed, , qui nous ont aidés durant notre recherche documentaire.

Un grand merci à Mr Benattia Achor qui nous a procuré son matériel médical pour effectuer notre expérimentation

Merci à ma précieuse mère, qui s'est sacrifiée pour me donner le meilleur d'elle afin que je puisse réussir dans ma vie estudiantine

T.Yasmina

Je dédie ce modeste travail à mes parents, ma sœur et mon frère, mon beau-frère et ma belle sœur

Aux petits neveux : Mouad. Iyad .Lana

Aux amies : Ben dahmane Aicha .Miloudi Rim. Akmoum Romaissa. . Beldjoudi Youssra. ghebouli Leila A ma chère amie Benatman Khalissa.

Qui m'ont été d'une présence et d'une aide importante

Merci à ma précieuse mère qui m'a soutenue et encouragée pour réussir mes études

T.Ibtissem

Table des matières	Pages
Introduction générale	01
Partie une : Théorique	
Chapitre I : « Statut du français en Algérie et rôle de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.»	
Introduction	05
I.1 L'enseignement /Apprentissage du français en Algérie	05
I.1.1 Avant et après la reforme 2003	05
I.1.2 Objectif de l'enseignement du FLE au primaire	06
I.2 Rôle de la langue maternelle dans l'enseignement / apprentissage de la langue étrangère.8-10	08
I.2.1 Langue maternelle / dialecte Algérien	10
I.2.2 Alternance codique / Interférence dans l'enseignement / apprentissage du FLE	12
I.2.2.a L'alternance codique	12
I.2.2.b L'interférence	13
Conclusion	14
Chapitre : II « Enseignement/Apprentissage de l'oral au primaire. »	
Introduction	16
II.1 C'est quoi l'oral ?	16
II.1.1 Enseignement /Apprentissage de l'oral	17
II.2 Statut de l'oral en classe de FLE	19
II.2.1 La compréhension de l'oral	20
II.2.3 L'expression orale	21
II. 3 Objectifs et type de compréhension/production de l'oral visés dans le programme d'enseignement du français	23
II.3.1 Les compétences à installer en 5ème année à l'oral	23
II.3.1.2 Rôle de l'enseignant	24
II.3 Evaluation de l'oral	24
II.3.1 L'évaluation formative	26
Conclusion	27
Partie deux : « Pratique »	
Chapitre III : « Méthodologie, analyse et interprétation de l'expérimentation. »	
Introduction	29
III.1 Activité expérimentale	29
III.1.1 Méthodologie	29

III.1.2 Description du lieu d'expérimentation	30
III.1.3 Description de l'espace classe	30
III.2 Description du corpus	31
III.2.1 Description du groupe expérimental	31
III.2.2 La cueillette des données	31
III.2.3 La technique de recueil des données	32
III.3 Déroulement de l'observation	32
III.3.1 Déroulement des leçons observées	35
III.3.2 Descriptif de la première séance	35
III.3.3. Transcription du déroulement de la leçon	36
III.4 Descriptif de la deuxième séance observée	39
III.4.1 Transcription du déroulement de la leçon	39
III.5 Interprétation des résultats de l'observation	43
III.5.1 Analyse des résultats	43
III.5.2 Les lacunes observées	44
III.5.3 La remédiation proposée	45
III.6 Déroulement des séances expérimentées	46
III.6.1 Descriptif de la première séance expérimentée	46
III.6.2 Présentation de la leçon expérimentée	46
III.6.3 Transcription de la leçon	47
III.7 Descriptif de la deuxième séance expérimentée	50
III.7.1 Présentation de la leçon	50
III.7.2 Transcription de la leçon	51
III.8 Interprétation de l'expérimentation	56
III.8.1 Analyse des résultats	56
Conclusion	58
Conclusion générale	60
Bibliographie	64
Annexes	

Introduction générale

Dans le cadre de notre deuxième année Master, option didactique du Français Langue Etrangère, c'est avec le plus grand intérêt et enthousiasme qu'on a eu l'opportunité de réaliser un mémoire de fin d'étude, qui traite de : L'usage de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE.

L'apprentissage d'une langue étrangère telle qu'elle est, nécessite initialement l'acquisition d'une compétence dite orale, en vue de développer de futurs bilingues. L'apprentissage du français langue étrangère ne se limite pas uniquement à savoir recopier ce qui est écrit au tableau mais à acquérir la compétence de communiquer dans cette langue.

Dans les établissements scolaires algériens, le français occupe le statut de la première langue étrangère, Dès lors, l'apprentissage de celle-ci pourrait poser problème, notamment aux apprenants qui n'ont jamais eu de contact auparavant avec la langue cible. Sans pour autant négliger l'aspect culturel et social qui vient soit favoriser ou handicaper l'apprentissage de la langue étrangère en question, cela revient à l'éducation et au milieu social de chaque apprenant, cette situation pourrait compliquer davantage la tâche à l'enseignant.

Sachant que l'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle autour des activités du quotidien et de son entourage. L'apprentissage d'une langue étrangère quant à lui, commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention et d'un besoin pédagogique.

Si les enseignants font souvent le recours à la langue maternelle, afin d'assurer la compréhension chez les apprenants n'ayant pas la possibilité d'en saisir le sens, dans ce cas-là cette initiative semble indispensable pour favoriser la compréhension selon certains enseignants, mais la majorité des enseignants ignore que cela peut engendrer beaucoup plus de défaillance linguistique plutôt que de succès, car l'enfant tombe dans l'alternance codique et les interférences qui conduisent très souvent à l'erreur. A force d'habituer les élèves à ce genre d'apprentissage, leur maîtrise de la langue étrangère va être si faible, si limitée et incomplète, qu'ils vont automatiquement aller chercher à s'exprimer dans leur langue première.

La problématique que nous essayerons de traiter dans notre travail, porte sur l'usage de la langue maternelle en classe de FLE, ce qui a suscité notre curiosité à vouloir savoir et se demander :

Le recours à la langue maternelle favorise-t-il la compréhension de l'oral chez les apprenants sans aucun risque?

Cette première grande question entraîne une seconde : Peut-on enseigner le français à des non natifs (algériens) sans le passage par la langue maternelle ?

Pour parvenir à apporter des réponses à nos questions nous supposons que :

Le recours à la langue maternelle pourrait permettre aux apprenants de s'impliquer davantage dans le cours de français avec d'éventuelles complications linguistiques.

Nous supposons ainsi : qu'un enseignement purement français avec l'aide des supports audio-visuels et le matériel concret, peut venir en aide pour assurer et améliorer l'enseignement / apprentissage de l'oral en classe de FLE tout en évitant au maximum le passage par la langue maternelle.

C'est après avoir remarqué dans nos écoles et chez nos enfants la non maîtrise du français et l'alternance entre la langue maternelle et la langue seconde en classe de FLE, que naît notre curiosité de vouloir comprendre pourquoi et quelle est son utilité. Si son usage est vraiment une nécessité, ou s'il s'impose involontairement, Donc on a décidé de lancer notre enquête afin de déceler cela une fois sur le terrain.

L'objectif de notre étude est d'aller mener une petite recherche, dans un établissement scolaire situé au centre-ville de Bordj Bou Arreridj portant le nom de: Benziouche El Amri , dans une classe de cinquième année primaire là où le recours à la langue maternelle demeure présent, malgré le contact qu'ils ont déjà eu auparavant avec la langue étrangère (le français) durant deux années successives.

Nous allons procéder par le biais de : L'observation, l'expérimentation , l'enregistrement vocal, et d'un entretien qui aura lieu avec l'enseignante chargée de la classe, et avec une autre enseignante francophone du même établissement , qui vont nous faire le compte rendu sur l'usage et l'utilité de la langue maternelle, si c'est un réel besoin pédagogique pour les apprenants dont on ne peut se passer, ou si c'est juste une habitude et un moyen facilitateur pour la transmission de l'information, dont les apprenants n'en n'ont pas besoin. Autrement dit si le recours à la langue première est une aide ou un obstacle pour les apprenants.

Nous n'allons pas nier à cent pour cent qu'il est quelques fois nécessaire de faire un recours raisonné à la langue maternelle, histoire de ne pas compliquer trop l'apprentissage et

en vue de ne pas offenser les apprenants avec le (purement français) en classe, mais sans pour autant remettre en question qu'enseigner uniquement en français est indispensable pour pousser l'apprenant vers l'autonomie et la bonne acquisition d'une langue étrangère, or cet acte qui consiste à faire le retour à sa langue maternelle, comme aide face à l'échec lors de la transmission et l'acquisition de l'information reste toujours interdit.

Mais on s'aperçoit vite du désarroi des enseignants qui, voulant se conformer strictement aux directives des inspecteurs, s'efforcent de mettre en place le (purement français), mais on se rend compte que même les apprenants enfreignent la règle de (parler uniquement en français).

Durant notre stage nous allons assister à des séances qui vont être présentées par l'enseignante avec sa propre méthode, qui est la traditionnelle et de faire le recours à la langue maternelle, à la fin des observations, nous allons observer le comportement des apprenants, sur le plan : motivation, participation, expression orale, production orale et enfin sur ceux qui font le recours à la langue maternelle, puis nous allons faire notre petite expérience sur le même échantillon d'apprenants qui est : Enseigner sans faire le recours à la langue maternelle, et employer d'autres supports facilitateurs et plus motivants, comme : les images, l'utilisation de l'audio-visuel, Data-show, matériels concrets (adéquat au thème de la séance), cela va se faire durant trois ou quatre séances.

Notre travail de recherche se divise en deux grandes parties et trois chapitres :

La première partie comprend deux chapitres :

Le premier chapitre introductif aborde les notions de bases, en relation avec, le statut du FLE en Algérie. L'enseignement et l'objectif du FLE au primaire, et nous allons également faire le point sur le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Le deuxième chapitre portera sur l'Enseignement /Apprentissage de l'oral au primaire, le statut de l'oral en classe de FLE et de comment évaluer l'oral. Dans le troisième chapitre, nous allons faire la présentation de la partie expérimentale de notre recherche, celle-ci est faite sous forme d'expérimentation avec une classe de 5^{ème} année (le même échantillon d'apprenants observés), pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Partie une : « Cadre théorique »

Chapitre I

« Statut du français en Algérie et rôle de la
langue maternelle dans
l'enseignement/apprentissage du FLE.»

Introduction

Pour entamer ce chapitre, il nous a semblé nécessaire de faire un petit aperçu sur l'enseignement /Apprentissage du français en Algérie, puis nous allons parler de la réforme avant et après 2003.

Enfin, nous allons évoquer les objectifs du FLE au primaire, et le rôle qu'a la langue maternelle sur l'enseignement/apprentissage en classe de FLE.

I.1 L'enseignement /Apprentissage du français en Algérie

Le français sous sa forme la plus courante, occupe la place d'une langue étrangère, autrefois dite la langue du colonisateur, suite à l'histoire de l'expansion algérienne qu'a connue notre pays. Pendant plusieurs années, le français a connu plusieurs changements en Algérie avant d'atteindre sa stabilité. Comme l'a définie Saida, Kanoua « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue de colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* »¹

D'une langue de colonisateur à une langue officiellement et obligatoirement enseignée, Désormais, le français constitue la première langue étrangère qu'on apprend dès la troisième année primaire. Et on lui accorde beaucoup plus d'importance par rapport à d'autres langues étrangères.

L'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère en Algérie a donc vu beaucoup de changement liés à la mise en œuvre des réformes, pour lui donner un nouveau souffle. Selon les réformes qui ont pu être mises en œuvre, celle de 2003 nous a semblé la plus importante à détailler.

I.1.1 Avant et après la réforme 2003

En Algérie, l'enseignement/apprentissage a subi beaucoup de changement, ce qui laisse apercevoir l'apparition de plusieurs méthodologies.

Avant les années 1962, l'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère, visé un but culturel, à cette époque le programme était centré sur la méthodologie traditionnelle, pour

¹ Kanoua Saida, Culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger, 2008, p.88.

enseigner la compétence linguistique à travers des œuvres littéraires françaises. Après les années 1962, on a commencé à se référer à la littérature Algérienne dans l'expression française.

En 1980, le système éducatif algérien a vécu un grand changement suite à l'arrivée de l'école fondamentale, qui exige que le palier fondamental comprends neufs années de scolarisation obligatoire. A cette époque, l'enseignant n'était pas autonome, puisque celui-ci dépendait de l'Institution Pédagogique National, qui offrait aux enseignants, un Manuel, un guide et des fiches du maître. L'enseignement/apprentissage est donc passé de la méthode traditionnelle vers les méthodes directes, des idées de renouvellement ont été lancées, pour en arriver à les changer par l'approche communicative et l'approche par compétences²

En 2003, l'Algérie a opté pour la mise en place d'une nouvelle réforme. Cette dernière a touché les différents paliers de l'enseignement y compris l'enseignement supérieur (la réforme LMD). Il est question de réforme du système éducatif, envisagé par Mr Benbouzid à la tête du ministère de l'éducation et d'appui de l'UNESCO, qui sont à l'origine de processus de refonte didactique et pédagogique des contenus notionnels et des méthodologies de l'enseignement/apprentissage.

La 3^{ème} année primaire devient alors la première année de l'enseignement/apprentissage du français, elle vise essentiellement la construction de la langue, sur les axes phonologiques, morphologiques, morphosyntaxiques pour développer chez les apprenants les quatre habilités communicatives requises à travers la réalisation d'un projet.³

I.1.2 Objectif de l'enseignement du FLE au primaire

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire).

La troisième année primaire, c'est l'initiation à la langue étrangère et à l'acquisition des compétences de communication (orale/écrite) comme fondation basique à l'apprentissage de la langue, qu'ils vont développer prochainement en 4^{ème} année qui est basée sur le renforcement et le développement des prérequis, et en 5^{ème} année qui est fondée sur la consolidation et la certification des apprentissages.

² Boumediene Houari, Ordonnance n 76-35 du avril 1976 portant sur l'organisation de l'éducation nationale, journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 1976, Alger, n33.

³ Ministère de l'Education Nationale de la République Algérienne Démocratique et Populaire, Programme d'Appui à la Réforme du système Educatif Algérien, UNESCO (2006-2008) Avant-projet : Juillet 2006.

Les compétences étant évolutives, chaque palier du cycle primaire concrétisera un stade de développement pour ces compétences selon les objectifs suivants :

Au terme de La 3^{ème} année, l'Objectif Terminal d'Intégration (OTI).L'apprenant est mis dans une situation de communication significative, il sera donc capable de produire un énoncé mettant en œuvre deux actes de parole à l'oral et à l'écrit. ⁴

La quatrième année, étant le deuxième palier pour l'enseignement/ apprentissage du français, à cet égard, tout est centré sur le renforcement des apprentissages premiers sur le plan communicatif et sur le plan cognitif.

Au terme de la 4^{ème} année, l'apprenant sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.⁵

Enfin, la 5^{ème} année, le palier qui permet l'accession au cycle moyen, elle constitue la troisième année d'apprentissage du français, l'apprenant est amené à acquérir des compétences dans les deux composantes de la langue (oral et à l'écrit).

A l'oral, l'apprenant devra être capable de :

Construire le sens d'un message oral en l'écoutant, c'est-à-dire identifier la situation de communication (qui parle, à qui, de quoi, dans quelle condition).

Prendre la parole dans une situation d'échange, pour raconter, donner un avis, demander une information, répondre aux questions.

A l'écrit, il devra être capable de :

Lire et comprendre un texte d'une trentaine de mots de manière de plus en plus autonome, à partir des indices textuels et du contexte.

Produire un texte d'une trentaine de mots pour raconter, dialoguer, informer, décrire, donner des conseils.⁶

⁴Guides pédagogiques des Manuels de Français, 3ème AP, 4ème AP, 5ème AP, Direction de l'enseignement fondamental. Ministère de l'Education Nationale, Juin 2012 p.6.

⁵ Ibid. p.33.

⁶ Guides pédagogiques des Manuels de Français, Op.cit. p.68.

I.2 Rôle de la langue maternelle dans l'enseignement / apprentissage de la langue étrangère

A priori, notre société est bilingue, sans même être cultivé ou avoir fait l'école, les citoyens algériens, notamment les plus âgés s'expriment en langue maternelle et alternent spontanément la langue française.

L'utilisation de cette langue ne se fait pas de manière correcte, le locuteur algérien s'exprime dans sa langue maternelle et dans la langue française simultanément. Cette coexistence des deux langues a développé malheureusement chez la plupart des locuteurs, un phénomène qui se manifeste par la combinaison de la langue maternelle et la langue étrangère dans un même contexte communicatif, et qui contribue quelque part au disfonctionnement et à la mauvaise utilisation de la langue étrangère, lors d'une situation de communication entre la langue mère (qui se manifeste par une variété de dialectes) et la langue cible, désormais on le trouve même en classe chez les élèves dans des séances de français, ceci ne veut pas forcément dire qu'on développe du bilinguisme, car le bilinguisme c'est le fait de maîtriser deux langues à la perfection dans les normes, et dans leur structures linguistiques et morphologiques.

La langue maternelle et la langue étrangère ne s'acquièrent pas de la même manière. La langue maternelle s'acquiert de manière inconsciente et non intentionnelle tandis que la langue étrangère s'acquiert par une prise de conscience et par un cheminement qui part d'un système de signes à un autre.

Sachant que le primaire est le premier portail de transition qui permet à l'enfant d'apprendre de nouvelles langues y compris les langues étrangères. On constate toujours que les apprenants appréhendent l'apprentissage d'une langue étrangère surtout le français, ils éprouvent plus souvent des sentiments négatifs vis-à-vis de l'apprentissage de la langue étrangère, d'où on constate une participation rare et un recours fréquent à la langue maternelle jusqu'à en être parfois sur la défensive, l'émergence de doutes sur leurs propres compétences en langue maternelle prend le dessus.

Comme l'a souligné : Gaouaou Manâa « *Je n'apprends pas une nouvelle langue, je désapprends la mienne !* ». ⁷

L'emploi de la langue maternelle dans une classe de langue étrangère a toujours été objet de discussion, son utilisation occasionnelle durant l'apprentissage en classe est susceptible de rendre l'enfant sûr de lui-même, d'où le constat d'une évolution au niveau de la compréhension et de la production de l'oral par rapport à un contexte où l'emploi de la langue française est exclusif, mais chaque bonne chose en développe une mauvaise, en effet ceci encourage les erreurs et crée une confusion entre le signe et son référent dans la langue seconde, car les apprenants pensent en langue maternelle et s'expriment en langue étrangère, ceci génère un vrai handicap pour acquérir correctement la langue française.

L'entourage extra-scolaire de l'enfant joue un rôle capital, dans le développement des acquis préalables pour pouvoir les mobiliser une fois à l'école, permettant à l'enfant de développer son savoir-faire et savoir-être, L'enfant, dès son jeune âge, est prédisposé à l'acquisition d'une deuxième langue en plus de sa langue maternelle, tandis qu'une acquisition tardive d'une langue seconde implique davantage les apprenants dans des difficultés qui surgissent au niveau de l'apprentissage et de la prise de parole dans celle-ci, tous ces facteurs influent négativement sur l'apprentissage de la langue étrangère.

Le constat, est que l'obstacle majeur, chez les apprenants, se situe surtout au niveau de l'expression et de la verbalisation de leur message, étant donné que la plupart des apprenants, n'a pas vraiment l'habitude à la prononciation phonétiquement juste de la langue française. Conséquemment, ces apprenants n'auront pas l'accent adéquat pour parler français, cependant, ils prononcent le mot français phonétiquement arabe.

Les enseignants aussi se trouvent confrontés à des problèmes communicationnels, qui les empêchent de réaliser leurs objectifs d'enseignement. De leur côté, ils n'ont pas d'autres choix que de faire de temps à autre le recours à la langue maternelle. Pour éviter que sa prenne beaucoup plus de temps, sachant que l'espace-temps accordé à l'oral est restreint, Cette dernière s'impose instinctivement aux apprenants en raison du manque de compétence de production de parole, lié au faible lexique acquis dans la langue française, Par conséquent

⁷ Gaouaou Manâa, Langue maternelle et langue étrangère, Quelle rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère, Thèse de doctorat, Université de Batna 2004. P.88. Disponible sur : <https://dspace.univouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/6667/1/T0309.pdf> (Consulté 11 mai 2018).

ils se réfugient dans leur langue maternelle pour s'exprimer (Phénomène de sécurité linguistique).

Cette altérité est perçue négativement, c'est-à-dire que le recours à la langue première encourage les interférences et par la suite, les fautes. Comme l'illustrent ces propos :

*« Apprendre une autre langue (L.E) suppose bien autre chose que l'application d'un nouveau répertoire d'étiquettes à une réalité préexistante, il signifie une remise en question d'une conception du monde, des relations entre les valeurs et des formes linguistiques ».*⁸

I.2.1. Langue maternelle / dialecte Algérien

Une langue maternelle c'est la langue parlée par les natifs d'un pays, elle est aussi dite la langue mère, c'est la première langue apprise par l'enfant à la maison en interagissant avec sa famille, sans même qu'il ait déjà appris à parler ou avant d'aller à l'école.

Les natifs assimilent et comprennent mieux leur langue, portant une valorisation subjective par rapport à d'autres langues, car celle-ci, est apprise de manière naturelle par le biais de l'interaction avec son entourage sans intervention ni réflexion pédagogique.

On se permet de dire que l'Algérie est plurilingue, les algériens parlent l'Arabe dans ses divers dialectes, qui présente la langue officielle du pays, ils parlent aussi, le Berbère, le Français et d'autres langues ..., on peut référer la société algérienne, à une mosaïque linguistique par la coexistence des langues et des différentes cultures et traditions qui surgissent grâce à cela.

Dans les écoles, l'hétérogénéité des classes se manifeste par la diversité des niveaux et du dialecte parlé, ceci doit être pris en considération par les enseignants de la langue française, étant donné que l'Enseignement/Apprentissage ne va pas prendre la même dimension, et les résultats ne vont pas être sur la même échelle de niveau, Donc, l'enseignant en question est appelé à concevoir diverses stratégies pour faciliter au maximum la compréhension chez ses apprenants.

Barbé & Courtillon souligne que :

« Un enseignant en langue étrangère n'a pas devant lui une (page blanche) mais un apprenant qui dispose déjà de connaissances, faites de fragments d'informations transmises par son environnement, récolté ici et là, elles sont généralement

⁸ Ibid.

*indissociables des représentations qu'il possède sur le(s) pays et les locuteurs dont il apprend la langue (généralisation, préjugés, inclination, aversion...)».*⁹

L'Arabe

C'est la première langue officielle du pays. Elle touche plusieurs variétés dont l'arabe classique et l'arabe dialectal. Il a plusieurs formes linguistiques, l'arabe classique est une langue de prestige et de haut niveau. Il est prédestiné à des usages officiels et, est la seule langue arabe écrite et c'est la langue du Coran. De son côté, l'arabe dialectal appelé aussi standard, c'est celui dont les locuteurs algériens s'expriment quotidiennement.

Le Berbère

Connu aussi sous l'appellation de « Amazigh », est l'une des plus anciennes langues de l'humanité parlée par les Autochtones de l'Afrique du nord, Il n'existe pas de chiffres officiels concernant le nombre de berbérophones, mais on estime le nombre de locuteurs à plus de quarante-cinq millions, le Berbère est désormais une langue officiellement enseignée dans certaines régions dans les établissements scolaires algériens et possède son propre système d'écriture, que les Touaregs ont conservé qui est le tifinagh.

Le Français

L'Algérie n'a pas choisi d'être francophone, mais en quelque sorte, le français est une langue imposée.

Etant un héritage colonial, la langue française est omniprésente au sein de la société algérienne. Son introduction précoce à l'école algérienne dès la 3ème année primaire fait que l'école soit l'endroit fertile pour le bilinguisme.

Comme le confirme : Gilbert Grandguillaume :

*La langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la quatrième année du primaire. Négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques. Elle est pratiquée dans de nombreuses écoles privées (autrefois interdites). Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi, Elle est présente dans les foyers par la télévision, les quotidiens publient[...], Outre sa présence directe, Le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère[...]*¹⁰

⁹ Barbé Ginette & Courtillon Janine, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde*, Edition De Boeck Université 2005, p.44-45.

¹⁰ Grandguillaume Gilbert, Op.cit. p.2.

I.2.2 Alternance codique / Interférence dans l'enseignement / apprentissage du FLE

Le français est devenu une source de réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : « téléphonit-li » qui veut dire « tu m'as téléphoné », on entend quotidiennement ce langage courant. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français coopère, de même qu'il l'est à la création artistique d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère.¹¹

La coexistence de deux ou plusieurs langues, donne naissance aux phénomènes appelés alternance codique et interférence.

I.2.2.a L'alternance codique : (code switching)

Consiste à passer d'une langue à une autre, on ne parle pas d'alternance codique si on constate que, par exemple : le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues.

Selon le Dictionnaire de didactique de français, l'alternance codique se définit comme étant : « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématique* ».¹²

Mais pour qu'il ait alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte, ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quant au choix de la langue. La langue maternelle utilisée par le locuteur- apprenant pour un objectif de communication.

Types de l'alternance codique

- A) « Intra- phrastique : lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une phrase.
- B) Inter-phrastique : intervient au niveau d'unités plus larges, dans les productions d'un même sujet (parlant) ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

¹¹ Ibid.

¹² Cuq Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE, Paris, 2003 p.17.

C) Extra-phrastique : lorsque les deux structures syntaxiques alternées des proverbes ou des expressions idiomatiques ». ¹³

I.2.2.b L'interférence

C'est quand on parle en français et qu'on réfléchisse en langue maternelle, et c'est un principal initiateur à l'erreur « je vais déchirer la route » c'est une interférence.

Elle se manifeste surtout chez les personnes ayant une connaissance limitée de la langue étrangère, le sujet procède souvent par un transfert d'éléments de la langue maternelle vers la langue cible. Comme il est noté dans ces propos :

« Passer d'une langue maternelle vers une langue étrangère est souvent source d'interférence du fait que l'apprenant applique les mêmes stratégies d'apprentissage ». ¹⁴

Prenant à titre d'exemple : un locuteur arabophone qui a tendance à confondre entre le féminin et le masculin, de certains mots en français, ainsi il utilise ces mots de manière inconsciente et incorrecte : « une arbre, la soleil », parce qu'en arabe ces mots sont 'd'origine féminine.

¹³Mokhtari Abdelbasset , L'alternance codique en classe du FLE : cas de l'Ecole primaire. Option : Didactique Langue-Culture. Université de Biskra p.21, disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5073/1/sf49.pdf> (Consulté le 22 Mai 2018)

¹⁴Sabeg Warda, Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou Obstacle à l'apprentissage? Magister en linguistique et didactique du FLE, université Mentouri de Constantine 2009/2010, Disponible sur : <file:///C:/Users/NASA/Downloads/SAB1292638882917.pdf> (Consulté en mai 2018).

Conclusion

Il est très difficile de distinguer le vrai statut du français en Algérie, avec une société plurilingue et avec le changement qu'a connu le système éducatif, son statut demeure toujours un sujet de débat très ambigu.

L'apprenant de son côté, a toujours peur de se démontrer en classe et a peur de parler en français. Il se trouve dans une situation d'insécurité linguistique, puisqu'il se trouve confronté à une langue étrangère à laquelle il ne maîtrise pas. Pour ce faire, il se trouve un refuge dans sa langue maternelle qu'il maîtrise très bien, afin de l'employer pour s'exprimer.

Le recours à la langue maternelle en classe de FLE ne va pas cesser du jour au lendemain. Surtout lorsque l'enseignant s'en sert. Son impact s'accroît rapidement et ne passe pas inaperçu.

Chapitre II

« Enseignement /Apprentissage de l'oral
au primaire.»

Introduction

L'enseignement du français au cycle primaire, a pour visée éducative d'emmener le jeune apprenant vers l'acquisition des compétences de communication à l'écrit et à l'oral, avec l'aide de l'enseignant qui va créer une atmosphère conviviale pour favoriser l'enseignement /Apprentissage chez les apprenants.

C'est alors à ce stade de niveau qu'on peut faire la constatation des compétences que détient chaque apprenant. Savoir, Savoir-faire Savoir-être. Là où l'apprenant sera capable d'écrire, de lire, d'écouter, de parler et de résoudre des situations-problème auxquelles il sera confronté.¹⁵

II.1 C'est quoi l'oral ?

Par opposition à l'écrit, l'oral est tout ce qu'un individu peut transmettre ou exprimer par le biais de la voix, qui renvoie au langage parlé. Comme il est indiqué dans le Dictionnaire :

Selon Larousse, l'oral « *(Du latin os, oris, bouche) ce dit de ce qui est exprimé de vive voix, de ce qui est transmis par la voix* »¹⁶

L'oral, c'est agir par la parole, argumenter, reformuler, réfuter, parler en respectant les normes de communication et les normes linguistiques, c'est aussi se soumettre à des règles et aux jugements des autres, c'est une conversation, un dialogue, donc un échange. Il est la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'autre et la production de parole. C'est aussi, la verbalisation d'idées, de pensées, et du besoin de communiquer, le fait de faire un échange (par le biais du parler) entre un émetteur et un récepteur dans le cas de la conversation de manière immédiate. Contrairement à l'écrit, qui emploie la ponctuation, L'oral quant à lui, utilise ses propres éléments informateurs (les intonations, le débit, les pauses et les sons d'intensités). Comme il est cité dans les propos de Halte :

« [...] *L'oral est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole* »¹⁷

¹⁵ Ibid. p.68.

¹⁶ Pluridictionnaire, Larousse, le dictionnaire des collègues, imprimé en France septembre 1985. P. 979.

¹⁷ HALTE, Jean-Françoise, pourquoi il faut oser l'oral ? Article dans : oser l'oral, p.16.

II.1.1 Enseignement /Apprentissage de l'oral

L'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, passe nécessairement par l'oral. Longtemps négligé, l'oral a retenu toute l'attention dans les années 1970 et a connu un rayonnement particulier avec le développement qu'a connu la nouvelle réforme, qui a fait l'apparition d'un penchant vers la langue parlée, qui fera l'essence d'un objectif prédominant dans l'apprentissage du français langue étrangère et qui valorise la communication des apprenants en classe.

L'oral est assez complexe dans la mesure où ce terme sous-entend à la fois, la compréhension de l'autre, expression d'idées, de pensées et de besoin, l'échange de parole avec d'autres personnes.

Enseigner une langue étrangère à des apprenants âgés de 10 à 11 ans, ce n'est pas évident. Enseigner l'oral dans cette langue à une classe de débutants (hétérogènes), contenant une variable d'identités (ville, régions urbaines /rurales. Berbères. Arabophones.), cela ne se fera pas de manière aisée.

L'enseignement de l'oral est un nouveau champ qui a pour objectif d'acquérir une compétence communicative. Depuis quelques années, la didactique des langues étrangères s'intéresse à l'enseignement / apprentissage de l'oral sur les deux plans : l'oral parlé et l'écrit oralisé, le premier est le moyen de communication, ou le support de tous les échanges qui se déroulent aussi bien dans la société que dans la classe, mais pour le deuxième, il s'agit de récitation de poésies, lecture à haute voix, exposés des réponses réalisées par écrit.

Autrefois l'enseignement du Français Langue Etrangère donnait beaucoup plus d'importance à l'écrit qu'à l'oral, car celui-ci, était négligé. Dés lors, avec la nouvelle méthode d'enseignement, qui consiste à pousser l'apprenant à prendre position dans son apprentissage et d'en être l'acteur, il est clair que l'oral prend enfin une place prédominante dans cet apprentissage. Mais a-t-il vraiment sa place en classe de FLE. Et de quel oral parle-t-on ?

L'oral, ce n'est pas uniquement la compréhension de ce qu'on entend, ni le temps de la prise de parole des apprenants. L'oral, c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression. Ici, il est question d'apprendre le français, non pas pour l'utiliser dans l'apprentissage d'une autre matière, mais pour l'apprendre comme matière à part entière, et en devenir apte à communiquer avec et à l'utiliser dans des besoins pédagogiques quotidien (interaction,

expression et compréhension de l'oral en classe). Mais réellement, on a jamais accordé l'importance nécessaire que méritait l'enseignement de l'oral, tout le privilège est aménagé à l'écrit.¹⁸

Si nous nous référons au " Texte d'accompagnement pour la classe de 5^{ème} année : Étape décisive pour la maîtrise des discours, l'enseignement du français se structure autour de trois grandes orientations du travail en classe : l'argumentation, l'expression de soi, la prise en compte d'autrui. Ces trois orientations permettent à " l'oral-discours ", pour la première fois, de se positionner avec ses spécificités, face à l'écriture et à la lecture.¹⁹

L'argumentation : en apprenant à maîtriser les genres de l'oral (dialogue, exposé, débat) et adopter à chaque situation de communication sa conduite pertinente.

L'expression de soi : l'expression orale offre une maîtrise par sa manifestation dans l'efficacité communicative.

La prise en compte d'autrui : la pratique de l'oral avec d'autres personnes occupe une place cruciale dans l'éducation à la citoyenneté.²⁰

On ne va en aucun cas dissiper l'importance d'apprendre l'écrit. Or l'écrit reste secondaire. Pour un apprenant débutant d'une langue étrangère, il est essentiellement préférable de se focaliser initialement sur l'oral. Car travailler l'oral c'est faire travailler l'écrit.

Développer les compétences à communiquer à l'oral, est importante dans la formation des apprenants. Mais elle semble parfois très difficile et se présente comme un pari aux enseignants. D'après ce qu'a dit Roegiers, Xavier

En langue, il ne suffit pas que les élèves apprennent des savoirs (des lettres, des sons, des mots de vocabulaire) des savoir-faire (accorder un verbe...) et des savoir-être (avoir l'habitude de vérifier ce qu'on a écrit) ce n'est pas cela qui fera qu'ils pourront utiliser la langue pour communiquer. En plus de cela il faut leur apprendre à savoir s'exprimer, produire un texte liée à la vie courante, émettre un avis, c'est alors qu'ils deviennent compétents.²¹

¹⁸Ouaar Asma, pour une amélioration de la compréhension orale l'usage du document sonore, cas des 5^{ème} AP, Option : FLE et Didactique des langues-cultures, Master, Université Mohamed Khider – BISKRA 2016, p.16.

¹⁹ Manuel scolaire, Mon livre de Français 5^{ème} année, ONPS 2016 2017

²⁰Bencherab Mohamed, L'enseignement / apprentissage de la lecture en 3^oAP, 4^oAP et en 5^oAP. Article publié le 11 août 2014, Disponible sur : <http://hisougueur.unblog.fr/2014/08/11/lenseignement-apprentissage-de-la-lecture-en-3ap-4ap-et-en-5ap/>(Consulté en Avril 2018)

²¹ Roegiers, Xavier. L'approche par compétences dans l'école algérienne, Programme d'appui de L'UNESCO à la réforme du système éducatif, UNESCO-ONPS, 2006, p. 22.

II.2 Statut de l'oral en classe de FLE

L'oral, à la fois vecteur et objet d'apprentissage, semble difficile à appréhender et à mettre en œuvre. C'est pourquoi il semble important de nous interroger sur la place réelle de l'oral à l'école.

En didactique du FLE, l'oral a toujours fait partie des pratiques d'enseignement : lecture à haute voix, dialogue, récitation...Mais, désormais. L'oral possède son propre paragraphe de présentation et est traité comme objet d'apprentissage, au même titre que l'écriture. Or la pratique réelle en classe cherche encore une véritable place dans l'enseignement car l'apprentissage de l'oral est un élément fondamental dans la réussite durant l'apprentissage de la langue.

L'enseignement de l'oral demeure aujourd'hui une question obscure. Son ambiguïté cause beaucoup de contraintes aux enseignants et aux apprenants. Dans le programme du manuel scolaire de la 5^{ème} année, il y a quatre projets et chaque projet est composé de trois séquences dans lesquelles on trouve trois cours d'oral. On remarque qu'une grande importance est accordée à l'enseignement de l'oral. Dans lesquelles l'apprenant est directement appelé à : présenter, donner des informations, expliquer et enfin donner des conseils. Ces supports sont destinés à enseigner l'oral et ils sont accompagnés de quelques questions de compréhension de l'oral et d'autres par la réalisation des travaux collectifs qui vont renforcer et travailler l'oral des apprenants par l'interaction.²²

Sachant qu'en classe on a jusqu'à 30 élèves. Le travail en groupe qui est l'un des activités privilégiées pour renforcer l'oral, et qui consiste à améliorer la compréhension, développer l'autonomie, favorise la coopération entre les apprenants. Sans oublier le fait que durant cette réalisation, une observation s'impose de la part de l'enseignant, qui va leur accorder quelques minutes pour pouvoir les évaluer. Ceci semble impossible à réaliser durant une seule séance d'oral. Désormais la seule pratique qui prédomine l'oral, est celle d'oralisation des textes écrits, l'explication des leçons et l'interaction. On constate clairement ces pertinentes remarques à propos de l'oral:

Les supports didactiques et les indications méthodologiques et l'espace-temps accordé à l'oral, sont extrêmement fins, et prouvent une insuffisance remarquable.

²² Manuel scolaire Op.cit.

« Mis à part les outils didactiques connus tels que le manuel scolaire, le cahier d'activité et le tableau, il n'y a pas d'autres moyens pédagogiques qui peuvent servir d'appui et d'illustration motivantes à l'enseignement de l'oral ». (Propos de l'enseignante chargée de notre stage, de l'école primaire Ben Ziouche El Amri).

En classe, l'oral reste toujours étranger. A l'école, les apprenants ont l'habitude d'apprendre la lecture, la grammaire, la conjugaison et le vocabulaire pour pouvoir réussir à l'écrit sans commettre de fautes d'orthographe. L'oral dans ce cas-là est marginalisé. Par faute de temps, l'oral reste toujours minimisé, son plus ample usage est destiné à faire acquérir d'autres compétences que de créer des situations de communications. Comme l'affirme Quq.J.P

*«La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE ».*²³

II.2.1 La compréhension de l'oral (réception, compréhension d'un message oral)

Durant l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant est appelé à acquérir une compétence dite : la compréhension orale, car celle-ci est considérée comme le fondement basique pour l'apprentissage.

Pour apprendre une langue étrangère il est souligné d'abord de travailler l'écoute, c'est-à-dire habituer l'oreille à écouter, car toute activité orale est précédée par l'étape de la réception d'un message sonore, puis la compréhension de ce message, c'est-à-dire l'écoute. Selon J.P.Cuq & Gruca.I : « *La compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* ». ²⁴

La compréhension de l'oral est de loin la plus difficile à acquérir. Et pourtant c'est celle qui doit prédominer en classe. La compréhension de l'oral ne se manifeste pas uniquement par le simple fait de recevoir un message oral, c'est plutôt de s'impliquer pour décoder la valeur sémantique que véhicule le message, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de

²³ Cuq Jean Pierre op.cit. p.182.

²⁴Cuq Jean Pierre & Gruca Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, Coll. LE, 2003, p.49.

la communauté dans laquelle s'exécute la communication, sans négliger les porteurs de sens extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques.²⁵

Pour pouvoir décoder un message oral et l'aspect sémantique, l'apprenant est sensé en premier lieu se concentrer et se positionner en tant qu'auditeur, être à l'écoute de l'autre pour pouvoir reconnaître les sons tels qu'ils sont émis. Dans un deuxième lieu, il faut prêter attention à l'intonation et à la ponctuation pour bien cerner la chaîne parlée. Ensuite, il faut reconnaître les mots émis et d'en être capable de savoir ce qu'ils signifient réellement et à qui ils renvoient (décoder le sens implicite du message).

Après avoir passé par les étapes précédentes, qui sont : la reconnaissance des sons, du sens, il est désormais temps de regrouper ses fragments en une chaîne parlée qui désignera un énoncé. Mais il faut faire très attention, car si un mot échappe du message émis, cela peut entraver l'interprétation du message et affecte le sens et peut mener jusqu'aux paradoxes.

Pour apprivoiser la compréhension de l'oral, l'enseignant ne doit pas se contenter seulement de parler à haute voix et de lire des textes, ou à faire le recours à la langue maternelle pour assurer la compréhension chez ses élèves, Mais il doit plutôt mettre en place des activités motivantes, comme les exercices sonores variés, en vue d'accrocher l'attention des apprenants et d'élargir le cercle de motivation plus que possible.

II.2.3 L'expression orale (production de l'oral)

C'est la deuxième composante de l'oral, c'est une compétence personnelle, qui consiste à s'exprimer oralement dans des situations de communication en classe et dans la langue française, que les apprenants doivent progressivement acquérir.

La parole en classe est nécessaire, elle est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique, interroge, mais il doit être conscient que l'élève doit parler aussi et même plus que lui. C'est en prenant la parole qu'on apprend la langue.²⁶

On se rend compte finalement, que le plus difficile à l'oral, c'est le fait de prendre la parole chez la plupart des apprenants. Parce qu'en effet, l'expression orale c'est l'aboutissement de tout un processus d'appropriation de savoirs et de savoir-faire. Ce manque de confiance en soi génère un complexe qui se manifeste par la peur de se faire entendre par

²⁵ Abbés Badereddine , Le développement de la compétence discursive à travers les pratiques de classe de FLE, Mémoire Master 2, Option : Didactique de FLE/FOS université d'El Oued 2013/2014 p.23.

²⁶ Ibid.

ses camarades de classe, la peur de mal prononcer les mots, la crainte de se faire intimider par l'enseignant lorsqu'un blocage s'effectue et que le bégaiement prend position.

Mais le plus grand handicap qui se manifeste chez les apprenants, et qui les empêche d'avancer dans leur apprentissage, c'est la langue maternelle, qui est constamment au rendez-vous lorsqu'ils sont confrontés à des situations de communication, la plupart des apprenants s'expriment en langue maternelle pour échapper au silence et au blocage.

L'apprenant qui reste isolé en classe peut trouver le temps long, ce qui provoque l'ennui, donc il sera désintéressé et sera passif. Il va progressivement perdre le fil du cours.

Pour soustraire toutes ses lacunes qui freinent l'apprentissage et empêchent les apprenants de communiquer en toute liberté en restant passif face à cette insécurité linguistique, la tâche principale de l'enseignant est de mettre ses apprenants dans le bain, c'est-à-dire les faire parler en favorisant la situation de communication par des activités ludiques qui vont venir détendre l'atmosphère entre les apprenants.

Pour impliquer l'apprenant dans la situation de communication, il est aussi préférable d'aller discrètement en optant pour une lecture magistrale de la part de l'enseignant qui consiste à lire à haute voix. Autrement dit, l'oralisation de l'écrit, puis demander aux apprenants de lire à leur tour.

La lecture joue un rôle très important dans l'acquisition de la compétence d'expression orale, elle précise les représentations orthographiques et phonologiques des mots. Elle est considérée comme support efficace à l'apprentissage, à l'évaluation et à la compréhension textuelle. A ce sujet, Michelle Waelput précise :

L'enfant doit développer cette compétence à partir des situations réelles de la vie courante, par l'usage régulier de différentes productions sonores, visuelles [...], il prend plaisir à agir comme lecteur, s'ouvre à la culture de l'autre et fait progressivement des liens entre le langage oral et écrit [...], l'enfant doit donc démontrer de l'intérêt pour la communication. Produire des messages et exprimer sa compréhension de l'information reçue en faisant des liens entre l'oral et l'écrit et en reconnaissant l'utilité de l'écrit.²⁷

Si l'apprenant parvient à s'exprimer oralement en langue étrangère, sans un blocage ni de recours à la langue maternelle. Dans ce cas-là, on se permet de dire que l'apprenant est doté d'une compétence de communication orale.

²⁷Waelput Michelle, *Aimer lire dès la maternelle*, juin 2004, p. 22.

II.3. / Objectifs et type de compréhension/production de l'oral visés dans le programme d'enseignement du français

L'oral, est une activité importante au primaire, elle permet à l'apprenant de développer son autonomie et d'agir au moment de l'apprentissage.

Dans le programme de 5^{ème} année, il est mis à la disposition de l'apprenant des textes variés oraux, qui servent à mobiliser ses connaissances. La visée finale est, que l'apprenant doit être capable de comprendre/ de s'exprimer oralement, avec le réinvestissement des acquis en adéquation avec la situation de communication.

II.3.1 Les compétences à installer en 5^{ème} année à l'oral

D'après le guide pédagogique de l'enseignant. Les compétences à installer à l'oral sont :

Celles d'amener l'élève à : construire le sens d'un message oral en l'écoutant. C'est-à-dire à en saisir la portée, à identifier la situation de communication, Prendre la parole dans une situation d'échange.²⁸

Quatre projets ont été retenus pour la 5^{ème} année primaire, puisés dans la liste des projets possibles donnée dans le programme, et se situant dans la continuité de ceux qui a été réaliser les deux années précédentes :

Commençant par le premier projet, qui consiste à « réaliser un album sur les métiers » de décrire la fonction de ces métiers. A pour visée de développer les connaissances des apprenants en l'amenant vers d'autres horizons de la vie et lui donner la possibilité de présenter un métier oralement.

Le deuxième projet : « élaborer un album de conte », à partir de la compréhension d'un texte qui sera lu magistralement par l'enseignante. L'apprenant sera donc capable de distinguer un conte d'un texte ordinaire, et cela à partir de (la situation initiale, l'événement, la situation finale), et faire parler les personnages d'un conte, ceci peut se faire oralement sous forme de théâtre ou d'une petite scénette jouer par un groupes d'apprenants ou chacun interprétera un rôle tout en développant leur sens de l'imaginaire.

Le troisième projet : « lire et écrire un texte documentaire » donner des informations et retrouver un processus de fabrication, à travers un texte qui va être présenté oralement par l'enseignant (dans la boulangerie), les apprenants vont passer à la compréhension du texte,

²⁸ Guides pédagogiques des Manuels de Français. Op. Cite. p.68.

ensuite ils vont préparer collectivement une recette d'un gâteau en classe. Ceci crée une motivation et mobilise les apprenants à l'interaction.

Enfin, le dernier et quatrième projet : «lire et écrire des textes prescriptifs. » recette cuisine, fiche technique, présenter des conseils. Identifier un texte qui présente des conseils. A partir d'une compréhension à l'oral suite à la lecture du texte, les apprenants vont formuler des phrases contenant un ou plusieurs conseils à donner à leurs camarades oralement en classe sur un sujet précis choisis par l'enseignant.²⁹

II.3.1.2 Rôle de l'enseignant

Pour attirer l'attention des apprenants, les motiver davantage, assurer l'enseignement/apprentissage, et les pousser à prendre la parole, L'enseignant joue le rôle majeur dans le choix des activités à mettre en place, proposer des outils de travail et des indications méthodologiques, il doit aussi guider les apprenants dans leur appropriation de la situation problème. Les activités qui motives le plus les apprenants, sont les activités qui éveillent leur centre d'intérêt et ceux confrontées dans la vie quotidienne.³⁰

II.3 Evaluation de l'oral

Chaque enseignant évalue l'oral avec ses valeurs à lui, ses convictions, sa façon de concevoir leur compétences. Il prend en considération des facteurs d'ordre affectif par rapport à certains élèves. Il qualifie chaque comportement langagier.

Les groupes d'apprenants dans une classe sont souvent hétérogènes, on a toujours tendance à associer ce fait, à la différence des classes sociales, et que c'est une situation inévitable. Certes, au départ ces éléments jouent un rôle primordial durant l'apprentissage, mais c'est surtout l'école qui crée ces différences, en effet, si les classes contiennent des élèves très faibles, et d'autres très forts, c'est parce que le système d'évaluation n'est pas adapté.

Il n'existe pas une façon formelle et précise pour évaluer l'oral. L'oral n'est pas évalué proprement dit. Et s'il l'est, c'est simplement d'une manière intuitive, et très variable d'une classe à une autre, et même d'un apprenant à un autre. C'est pour prendre en compte dans une évaluation globale et personnelle qui va venir différer l'ensemble des groupes classe.

²⁹Guides pédagogiques des Manuels de Français, 3ème AP, 4ème AP, 5ème AP, Direction de l'enseignement fondamental. Ministère de l'Education Nationale, Juin 2012. p.68.

³⁰ Ibid. p.75.

Le manque de temps, ne permet pas d'évaluer tous les apprenants, mais seulement occasionnellement quelques-uns ³¹

L'évaluation de l'oral est très difficile, beaucoup d'apprenants, et pas assez de temps, l'oral reste donc difficile à observer.

Malgré que les recherches sur l'évaluation de l'oral soient peu nombreuses, un même constat revient fréquemment de la part des chercheurs : Lafontaine & Messier, qui ont souligné que :

Pour évaluer l'oral, il faut enseigner l'oral selon une démarche didactique claire, et il faut évaluer ce qui a été enseigné et seulement cela. De plus, si des évaluations formatives sont effectuées tout au long du processus d'apprentissage, l'évaluation de l'oral prend tout son sens lors de l'évaluation finale puisque les élèves savent sur quoi ils sont évalués. Dans la séquence d'enseignement de l'oral, après qu'il y a eu une production initiale, ce sont les élèves qui déterminent les objectifs d'apprentissage pendant l'étape appelée état des connaissances des élèves. Les éléments qui sont évalués sont donc connus des élèves et ils savent très tôt, dès le début d'une séquence d'enseignement, sur quoi portera l'évaluation. Cela permet d'évaluer les élèves de façon équitable puisqu'ils savent sur quoi ils seront évalués et ils ont des points de repère pour se préparer ³²

Etant donné que l'oral est enseigné dans toute sa globalité, séparément à l'écrit, et avec un support éducatif qui lui est destiné. Cette composante (oral) à caractère éphémère rend la situation plus compliquée voire impossible à cerner, Il est important de le prendre en considération et de le soumettre à une évaluation qui lui serait adéquate.

Il faut savoir que toutes réponses données en classe par les apprenants doivent être entendue et prises en considération par l'enseignant, à condition qu'elles soient en rapport avec la question posée, l'apprenant qui parle, doit sentir un intérêt pour lui et pour sa parole, ceci le rassure et crée une confiance entre lui et son enseignant.

En ce qui concerne l'évaluation, il est indiqué que celle-ci porte sur des compétences précises et pas seulement sur la participation des apprenants. Ici il est préférable d'évaluer l'oral dans l'immédiat car celui-ci n'est pas toujours constant.

³¹ Abbés Badereddine , Op.cit. p.18.

³² Lafontaine & Messier, *L'évaluation de l'oral et la grille d'observation progressive*, P.6. Disponible sur : <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/01/Diptyque23-Dumais-B.pdf> (Consulté en juin 2018).

II.3.1 L'évaluation formative

Elle s'effectue au moment de l'apprentissage, et qui consiste à intervenir immédiatement pour corriger les faiblesses identifiées chez les apprenants, elle se pratique avant, après et au moment de l'apprentissage. Ce type d'évaluation permet à l'enseignant de vérifier le degré des acquis et de détecter les besoins et les lacunes que rencontrent ses apprenants, et permet notamment aux apprenants d'apprendre par la reconnaissance de leurs erreurs commises lors de la production de l'oral. Elle permet l'amélioration de l'apprentissage, en montrant l'erreur pour que l'apprenant prend en considération ses erreurs comme moyen pour améliorer son apprentissage, car c'est à travers ses erreurs que l'apprenant apprend. Une grande importance est accordée à cette forme d'évaluation, comme l'a souligné

M-ThChauduc :

*Elle est renforçatrice en valorisant la réponse de l'élève : elle est corrective, car le fait de comprendre ses erreurs permet de les modifier plus facilement. C'est donc une gestion positive des erreurs : elle est régulatrice puisqu'elle permet d'ajuster en permanence les objectifs poursuivis et les stratégies mises en place pour les atteindre.*³³

L'enseignant peut effectuer cette évaluation sur le plan, collectif, s'il détecte une certaine lacune commune à une majorité d'apprenants.

En petits groupes, s'il remarque que certains élèves rencontrent des difficultés similaires.

Au niveau de chaque élève, si l'enseignant a la possibilité de travailler individuellement.

³³Chauduc, Marie Thérèse & Colin Arnand & Clément Mariène, *Les grandes notions de pédagogie, Évaluation : forme moment et acteur*, 2000, p.181, Disponible sur: [http://www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et-html\(Consulté en mai 2018\)](http://www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et-html(Consulté en mai 2018))

Conclusion

Il est clair que le français a subi plusieurs changements en Algérie, et a fini par trouver sa stabilité au sein de l'éducation. Mais aucune méthode n'a encore abouti à un résultat miracle.

Malgré une volonté institutionnelle très marquée pour donner à l'oral la place qui lui revient de droit, on s'aperçoit, que sa mise en œuvre, comme objet d'apprentissage, n'est pas toujours aisée.

Il faut prendre en considération que la communication est à la fois objet et lieu de l'acquisition, c'est apprendre à communiquer en communiquant.

Mais la pratique de l'oral cherche encore une véritable place dans l'enseignement car l'apprentissage de l'oral est une question fondamentale dans la réussite comme l'affirme Baulleu Gérard dans son introduction sur la réflexion sur l'oral:

*« L'aisance orale, la faculté du communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs ».*³⁴

³⁴ Baulleu, Gérard. De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral? Disponible sur : http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/Pourquoioloral.htm (consulté en Juin 2018)

Partie deux : « Cadre expérimental de la
recherche »

Chapitre III

« Méthodologie, analyse et interprétation
de l'expérimentation. »

Introduction

Après avoir achevé la partie théorique de notre travail de recherche, là où on a mis le point dans un premier temps sur le statut du Français en Algérie et le Rôle de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Dans un deuxième temps on a évoqué l'Enseignement/Apprentissage de l'oral au primaire. Désormais nous présenterons dans la présente partie, basée sur une démarche expérimentale. La démarche à laquelle nous avons opté pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. Dans lesquelles nous avons procédé ainsi : l'observation suivie d'un enregistrement vocal du déroulement des séances que nous allons transcrire par la suite, L'entretien qu'on a eu avec les enseignantes de Français de l'établissement, afin de mettre en évidence leurs réponses et leurs avis pour nous permettre de mieux démêler et cerner ce phénomène (Voir annexe numéro A . B).

Dans cette partie nous essayerons de :

Connaitre le rôle que joue le recours à la langue maternelle et détecter les risques qu'il peut causer sur l'enseignement/apprentissage du FLE.

Savoir si on peut enseigner le français à des non natifs (algériens) sans le passage par la langue maternelle, et cela grâce aux séances que nous allons présenter uniquement en français et avec l'usage des supports pédagogiques, mis à part ceux qui figurent dans le manuel scolaire. L'enseignante va nous assister durant notre présentation.

III.1 Activité expérimentale

III.1.1 Méthodologie

Pour cette partie expérimentale, analytique, interprétative, notre travail de recherche a été effectué dans un établissement scolaire du cycle primaire, situé au centre-ville de Bordj Bou Arreridj, spécialement avec les classes de 5^{ème} année, avec des apprenants de 10 et 11ans, un peu plus avancé que les autres niveaux, nous avons jugé que l'expérimentation serait mieux adaptée avec cette tranche d'âge.

On a eu un accueil chaleureux de la part du directeur, Or pour les enseignantes on a eu du mal à nous entendre avec l'une d'entre elles sachant qu'il y'avait trois, car elle appréhendait déjà notre présence même avant de commencer le stage, sous prétexte que le Français ce n'était pas sa spécialité, elle a déclaré que : « à la base je suis une enseignante de physique, et comme à mon époque y'avait pas de concours pour les enseignants(e) de physique j'ai dû

passer celui de la langue française, Je l'ai eu, et j'ai finis par enseigner le Français ». On a assisté à une seule séance dans sa classe, mais on a dû quitter au milieu de la leçon, c'est en quelques sorte irrespectueux de notre part, mais il y'avait un bruit insupportable, une non maîtrise totale de la classe, et elle ne faisait que punir et hurler sur ses élèves, sachant qu'elle travaillait qu'avec ceux assis aux premières places.

La deuxième enseignante ne prenait pas en charge les classes de 5^{ème} année, donc il nous restait qu'une seule enseignante, et d'après ce qu'on a pu voir, c'était la meilleure sur le plan professionnel, car elle se donnait à fond avec ses apprenants, sachant qu'elle utilise la méthode traditionnelle (qui n'est pas la méthode d'enseignement actuelle), mais cela ne l'a pas empêché d'aboutir aux objectifs d'apprentissage des leçons.

L'enseignante chargée de notre stage n'a ménagé aucun effort pour nous aider durant notre expérimentation, pour nous offrir le meilleur d'elle, et d'installer l'atmosphère conviviale pour nous mettre à l'aise. Elle nous a même demandé de présenter la leçon que nous désirions même s'il a fallu qu'on fasse du recule dans le programme.

Nous espérons apporter des réponses à nos hypothèses avec la mise en œuvre d'un enseignement purement français et l'usage des supports à qualité attractive et motivante pour influencer davantage les apprenants.

III.1.2 Description du lieu d'expérimentation

L'école primaire Benziouche El Amri, a été inaugurée en 1973, L'école comprend au totale 420 apprenants, et 16 enseignants (e), dont trois d'entre eux sont des francophones. D'après l'enseignante chargée de notre stage « l'école est équipée d'un dispositif pédagogique tel que : le Data-Show, les amplificateurs de sons, et autres matériels. Mais que les enseignantes du Français n'ont bénéficié point »

III.1.3 Description de l'espace classe

Le lieu d'expérimentation n'est autre qu'une classe réservée à ce groupe d'apprenant, située au premier étage, c'est une classe spacieuse, convenable au nombre d'apprenants, l'estrade est en béton et le tableau est blanc, les fenêtres sont munis de cache rideaux.

Les murs sont couverts de papier peint et décorés par des images et des travaux (élaborés par les apprenants), une petite horloge accrochée au mur, ils ont aussi un facteur très avantageux c'est que les fenêtres donnent sur un quartier très calme, dépourvu du bruit de la circulation.

III.2 Description du corpus

III.2.1 Description du groupe expérimental

L'expérimentation a été effectuée avec un groupe d'apprenant de 5^{ème} année (le même échantillon d'apprenants que nous avons observés au préalable, pendant plusieurs séances), âgés entre 10 et 11 ans. La classe comprend 23 apprenants dont 9 sont des garçons et 14 filles, La répartition des place est individuelle, chaque apprenant occupe une table, Ils sont issu d'un milieu social presque homogène sauf pour quelques cas exceptionnels, sachant qu'ils ont fait la 3^{ème} et la 4^{ème} année avec une autre enseignante.

III.2.2 La cueillette des données

Afin d'améliorer la compréhension et la production de l'oral chez les jeunes apprenants, et à diminuer le recours à la langue maternelle dans une classe de FLE, nous avons opté pour les supports audio-visuels et le matériel concret adapté à chaque situation d'apprentissage, comme solution qui peut favoriser l'enseignement de l'oral sans le passage par la langue maternelle.

Nous avons proposé à l'enseignantes de présenter des cours oraux avec sa propre méthode qui est la traditionnelle et en faisant recours à la langue maternelle, tout en étant observatrices au fond de la classe, muni de nos téléphones portable qui nous ont servi d'enregistreur vocal, pour pouvoir transcrire les séances auxquelles nous avons assistées.

Après avoir observé plusieurs séances et après avoir collecté les informations nécessaires qui nous seront utiles prochainement, nous sommes passées du statut d'observatrices à celui d'institutrices.

Au totale nous avons présenté 4 séances, dans lesquelles nous avons utilisé différents supports pédagogiques, tout en réduisant au maximum le recours à la langue maternelle (l'arabe dialectal).

A la fin de notre stage nous avons passé un entretien avec l'enseignante chargée de notre stage et une autre enseignante du même établissement, qui poste sur l'usage et impact de la langue maternelle, et sur la méthode d'enseignement qu'on a employé durant les séances qu'on a présenté.

III.2.3 La technique de recueil des données

Notre expérimentation s'appuie sur l'observation, la prise de notes et l'enregistrement durant toutes les séances orales du FLE:

Au total 9 séances ont été observées et 4 présentées, mais nous n'allons mettre en évidence que 4 séances que nous allons analyser.

Deux séances (la compréhension de l'oral, la production orale) étaient présentées par l'enseignante, et on a joué le rôle d'observatrices.

Deux autres séances (la compréhension de l'oral, la production orale) étaient présentées par nous-même, et l'enseignante était observatrice.

L'appareil enregistreur a été posé sur le bureau pour pouvoir enregistrer la totalité du déroulement de la séance, pour pouvoir transcrire le maximum de production orale de l'enseignante et des apprenants.

III.3 Déroulement de l'observation

Comme moyen de collecte des données, nous avons opté pour l'observation directe, D'abord, nous avons relevé toutes les informations concernant un cours d'oral, cette première observation nous a servi d'une part, A connaître le lieu d'expérimentation et de l'échantillon d'apprenants qu'on va confronter, afin de nous familiariser avec eux, Et aussi de concevoir le déroulement de la séance, la réaction des apprenants, la participation, le nombre d'apprenants qui n'ont pas pu comprendre, et avec quelle langue l'interaction se fait entre apprenant/enseignant, comment l'enseignante intervient-elle pour remédier lorsqu'un apprenant n'arrive pas à comprendre ou a du mal à prendre la parole.

Nos commentaires et notre analyse seront focalisés sur quatre points que nous avons jugés pertinents : méthode et stratégie de l'enseignante, l'ambiance de la classe et l'enthousiasme des apprenants, prise de parole et interaction, enfin de percevoir comment se déroule la compréhension, et de quelle langue l'interaction s'effectue chez les apprenants.

Tableau récapitulatif

Le tableau présenté ci-dessous, étale les différentes étapes par lesquelles notre travail de recherche est passé, l'observation effectuée, les sujets concernés, les visées de chaque phase.³⁵

Phases	Sujets	Buts
<p>Phase I :</p> <p>Etude / observation de la classe.</p> <p>-Recueillir les données qui concernent le déroulement de la compréhension et la production de l'oral à l'aide des enregistrements vocaux et de la prise de notes, durant des cours oraux pris en charge par l'enseignante</p> <p>-Observer le comportement des apprenants.</p>	<p>-Enseignante</p> <p>-Apprenants</p>	<p>-Se familiariser avec le groupe d'apprenants.</p> <p>-Identifier les lacunes auxquelles les apprenants se trouvent confrontés à l'oral, tant à la production qu'à la compréhension.</p> <p>Grâce à l'enregistreur vocal, nous pourrions transcrire les leçons pour les analyser.</p>
<p>Phase II :</p> <p>Présentation des cours oraux avec des dispositifs pédagogiques autres que le manuel scolaire, afin d'assurer la compréhension et inciter les apprenants à prendre la parole sans recourir à la langue maternelle.</p>	<p>-Enseignante</p> <p>-Apprenants</p>	<p>-Enseigner un cours d'oral en l'illustrant par les images/ vidéos/ matériels concrets pour assurer la compréhension et motiver les apprenants à la prise de parole, sans toutefois recourir à traduire les mots incompréhensibles en langue maternelle.</p>
<p>Phase III :</p> <p>-Faire un entretien avec les enseignantes, qui va porter sur le vrai usage de la langue maternelle en classe de langue</p>	<p>-Enseignantes</p>	<p>-Recueillir les informations nécessaires pour connaître les raisons qui les poussent à recourir à la langue maternelle en classe de FLE</p>

³⁵ Bensalem Djamàa, La pédagogie du projet comme médiation pour le développement de la compétence rédactionnelle en FLE chez des apprenants en 1^{ère} AS, Option : Didactique, thèse de doctorat 2015. Université de Batna, 2015.

La première situation d'apprentissage

Elle comprend les deux séances observées (la compréhension orale, la production orale)

La deuxième situation d'apprentissage

Celle-ci comprend les deux séances qu'on a présenté avec le même groupe d'apprenants (compréhension de l'oral, production de l'oral)

Les apprenants

- Institution : école primaire, Benziouche El Amri, Wilaya de Bordj Bou Areeridj.
- Niveau : 5^{ème} année primaire, classe d'examen.
- Âge : 10-11ans.
- Nombre d'apprenants : 23 (9 garçons, 14 filles)
- Milieu social : plutôt homogène. Classe moyenne
- Mois : Mai 2018

L'Enseignante

- Âge : 40 ans.
- Sexe : Féminin.
- Diplôme : Licence en français.
- La formation initiale : Université.
- Qualification : Enseignante de français.
- Expérience professionnelle : 15 ans.

Remarque : dans les quatre séances, en se référant à des modèles de transcription, nous avons opté pour la transcription suivante :

E.	Enseignant.
A1, A2, ..., As	Apprenant. (s)
S	Stagiaire.
?	Le point d'interrogation indiquant les questions.
!	Le point d'exclamation indiquant les exclamations, les protestations.
+, ++, +++	Pause courte, moyenne, longue.
« »	Les guillemets sont pour les mots en langue maternelle.
()	les parenthèses sont pour nos commentaires.

III.3.1 Déroulement des leçons observées**III.3.2 Descriptif de la première séance**

La séance : d'oral

Classe : 5^{ème} année primaire

Projet : 3

Séquence 1

Durée : 45 minutes (de 8 h à 8h :45)

Support : texte écrit (dans la boulangerie page 98) (voir annexe C)

Activité : compréhension orale

Matériel pédagogique, supports utilisés

- Le manuel de l'élève et le tableau.

Méthode d'enseignement

- Méthode traditionnelle (nous entendons par cette méthode, dite aussi transmissive, que l'enseignante se limite uniquement à enseigner avec le livre et le tableau, et elle n'introduit aucun autre outil pédagogique motivant qui sert d'appui à l'enseignement/apprentissage).

Objectif d'apprentissage

Identifier le thème d'un texte documentaire.

Objectifs pédagogiques

Acquérir la compétence de compréhension à l'oral

Etre capable de prendre la parole en interagissant avec l'enseignante.

Après s'être installé confortablement, l'enseignante commence la séance par un éveil d'intérêt chez les apprenants sur quelques notions en rapport avec le thème du texte à étudier (séquence 1 projet 3 : présentation des métiers), le texte parle du boulanger.

Durant cette séance qui a duré 45 minutes, nous avons assisté à la totalité du cours, Les apprenants étaient attentifs, et à l'écoute de leur enseignante lorsqu'elle lisait le texte.

III.3.3 Transcription du déroulement de la leçon

E : bonjour les enfants.

As : bonjour Madame

(Les apprenants sortent leurs livres et leurs cahiers)

(Afin de les préparer à la leçon, l'enseignante commence par poser des questions telles que)

E : nous allons parler des métiers + est ce que vous savez ce que veut dire un métier ?

(Les apprenants jettent des réponses aléatoirement)

As : oui Madame, le policier, le pompier, le dentiste, le docteur)

E : très bien les enfants + mais la prochaine fois levez le doigt + + +on va faire une leçon d'oral + laissez vos livres fermés, et écoutez-moi bien hein !!

La pré-écoute

Avant d'entamer la séance, l'enseignante a commencé par écrire les informations nécessaires sur le tableau, comme : la date, titre de la leçon, puis elle a annoncé aux apprenants qu'elle allait lire le texte, et leur a demandé de se concentrer avec elle durant la lecture du texte, afin de comprendre pour pouvoir répondre aux questions de compréhension à la fin de la lecture.

Première écoute

L'enseignante lisait et posait des questions simultanément avec la lecture afin de ne pas perdre le fil de concentration avec ses apprenants, et de les aider à comprendre le texte. L'enseignante emploie beaucoup de gestes et de mimique durant sa lecture pour faciliter la compréhension.

Après une première lecture, l'enseignante demande aux apprenants s'ils voulaient une deuxième lecture, les apprenants en demandaient davantage.

Deuxième écoute

L'enseignante passe à la deuxième lecture en élevant encore plus sa voix et en accentuant l'intonation, les gestes et la mimique. Après avoir fini cette deuxième lecture, elle passe directement aux questions de compréhension.

(Nous avons remarqué qu'il y'avait juste quelques apprenants qui levaient le doigt pour répondre, les autres restaient silencieux, mais l'enseignante les a pas laisser passer inaperçu, elle voulait les engager à vouloir participer en s'adressant à eux et en expliquant les mots clé

du texte tels que, « les croissons, le pain » afin de leur faciliter la tâche pour qu'ils identifient le thème du texte. Puis elle donnait des réponses erronées pour les tester.

E : de quoi parle le texte ?

E : le texte parle des joueurs ? ++Dés élèves ? ++ Hein !!

(L'enseignante répond à la question, par d'autres questions, pour inciter les apprenants à construire leur propre savoir).

(Ici on a remarqué un taux élevé des participants à vouloir corriger leur enseignante)

A1 : non Madame ++le texte parle du boulangerié.

A2 : le texte parle du boulangi.

(On remarque qu'il y'a une trace d'interférence)

A3 : le texte parle du pain.

E : très bien les enfants + le texte parle de la boulangerie.

E : donnez-moi le féminin du mot boulanger.

A1 : la boulangère.

(L'enseignante donne la règle du féminin pour les mots qui se termine par er)

E : est-ce que vous avez entendu des mots outils ?

A 1 : d'abord.

A2 : ensuite.

A3 : depuis ce jour.

(L'enseignante dit que la 3^{ème} réponse est fausse, et demande)

E : ou est- ce qu'on trouve : depuis ce jour ?

A4 : on trouve depuis ce jour + dans le conte.

E : est-ce que ce texte est un conte + hein + les enfants ?

A1 : non Madame + le texte n'est pas un conte + le texte s'appelle un texte documentaire.

E2 : le texte nous donne des informations.

E : alors quels sont les mots outils ?

A1 : d'abord + ensuite + enfin.

A2 : Madame + « keyna thani » (il y'a aussi) pendant un moment).

(On remarque que le recours à la langue maternelle commence à prendre place)

(L'enseignante revient à la question précédente)

E : que fait le boulanger ?

A1 : d'abord + le boulanger + prépare la pâte + et il la partage en boule.

A2 : puis + il la met au four.

A3 : ensuite + la boulangère + dispose les pains bien dorés dans la boulangerie.

E : ça veut dire quoi bien doré ?

As : Madame + « Maanaha »(ça veut dire) « Dahab »(de l'or)

(L'enseignante intervient également de son côté en langue maternelle)

E : « jay mina dahab » (qui vient de l'or)

(Un apprenant lève le doigt pour demander que voulait dire, le mot expose, mais il s'est exprimé en langue maternelle)

A1 : Madame + « wech maanaha expose ? » (Ça veut dire quoi expose) ?

(Un apprenant intervient pour répondre à son camarade en lui disant) :

A2 : « maanaha tachrah »(ça veut dire expliquer)

E : non + ta réponse n'est pas juste.

(Aucun apprenant n'a trouvé la bonne réponse)

E : celui ou celle qui a un dictionnaire devant lui + nous cherche le mot expose.

(Après quelques instants, un apprenant prend la parole pour lire la définition sur le dictionnaire)

A3 : Madame + placer dans le présentoir + mettre en vue.

A4 : Madame + c'est quoi le présentoir ?

E : là où le boulanger met du pain.

A4 : Madame + « ma3naha » (ça veut dire) la table ?

E : elle ressemble à la table, « kima li nelgawha 3and el khabaz » (comme celle qu'on trouve chez le boulanger).³⁶

Le constat

Durant cette séance qui a duré 45 minutes de temps, l'ambiance était plutôt bonne, et nous avons remarqué que les apprenants ont bien compris la leçon, cela est justifié par leurs interaction pendant le déroulement de la séance. Nous mettons aussi le point sur le recours à la langue maternelle qui a eu lieu durant la prise de parole des apprenants.

Les apprenants ont tendance à demander l'explicitation de tous les mots du texte, du titre et jusqu'au dernier mot. Devant cette situation, l'enseignante a tenté de donner des exemples pour chaque mot, mais de peur de perdre beaucoup de temps, elle fait parfois recourir à la langue maternelle, sans pour autant exagérer.

³⁶ Les questions du cours sont disponibles dans : Mon Livre de Français 5^{ème} année, Op.cit. p. 98-99.

Commentaire

Au moment où les apprenants ont fait recours à la langue maternelle, l'enseignante de son côté, a contribué aussi en l'employant à son tour, nous estimons qu'elle aurait dû agir autrement par exemple : prendre un bijou en or pour servir d'illustration ou quelque chose qui a la même couleur que l'or. Au lieu de cela, l'enseignante a fait recours à la langue maternelle pour traduire le mot « or » en arabe.

III.4 Descriptif de la deuxième séance observée

La séance : 2 (oral)

Classe : 5^{ème} année primaire

Projet : 3

Séquence : 3

Durée : 45 minutes (8h-45)

Support : poème écrit (pour ma mère, page 109) (voir annexe D)

Activité : compréhension et production de l'oral

Matériel pédagogique, supports utilisés

- Le manuel de l'élève et le tableau.

Méthode de l'enseignante

- Méthode traditionnelle

Objectif d'apprentissage

Retrouver un processus de fabrication

Objectifs pédagogiques

Faire la différence entre un texte et un poème, Connaître les spécificités d'un poème, Apprendre l'oral à travers le chant.

III.4.1 Transcription du déroulement de la leçon

Pour cette séance qui a pris 45 minutes de temps, elle s'est déroulée après l'instauration d'un climat favorable, D'abord l'enseignante a demandé aux élèves d'ouvrir leurs livres à la page (109), puis elle a commencé son cours par une question.

E : comment le texte est-il présenté ?

Un moment de silence, puis deux élèves lèvent le doigt.

A1 : Madame + c'est un poème.

A2 : une chanson.

A3 : une comptine.

E : très bien les enfants + + on l'a déjà fait en 4^{ème} année

(Puis elle enchaîne avec une seconde question)

E : est-ce que vous vous souvenez de quelques poèmes de 4^{ème} année ?

A1 : Madame + + la souris verte.

E : qui peut nous réciter ce poème ?

(Un moment de silence et d'hésitation s'installe chez les apprenants, soudain, un apprenant décide de prendre la parole)

A1 : Madame + + une + souris + verte +

(Puis l'enseignante se met à chanter avec lui, et c'est alors que toute la classe se met à chanter)

E : est-ce que vous connaissez d'autres poèmes ?

(Les apprenants jettent des réponses par ci par là)

A1 : Madame + la pendule.

A2 : Madame + la nuit.

E : encore !

A e : Madame « kayna » (il Ya) l'eau

E : très bien ! J'en veux d'autre.

A3 : Madame + + « nssinahom » (on les a oubliés)

E : « nssitou koulech » (vous avez tout oublié) hein !

E : suivez maintenant + + + regardez bien le poème sur vos livres

A1 : Madame + je lis ?

E : non pas encore ! Regardez bien + + + est-ce que le poème est présenté comme un texte ?

AS : non Madame.

E : alors + dans le poème + qu'est-ce qu'on trouve les enfants ? Hein on a vu ça en 4^{ème} année.

(Un silence total de réflexion sans prise de parole, l'enseignante décide alors de les aider)

E : les s..., aller les enfants + le mot commence par s.

A e : Madame + des strophes.

E : très bien !

(Puis elle a demandé aux apprenants d'applaudir la fille qui a trouvé la réponse)

E : et dans chaque strophe « wech kayen » (qu'est-ce qu'il y a) ?

A : Madame + des vers.

A2 : Madame + même « f l poème kayna » la rime (même dans le poème).

(Présence d'alternance codique entre le français et l'arabe)

E : qu'est-ce que c'est la rime dans le poème ? + + + « wech nessem3ou melakhar » ? (qu'est-ce qu'on entend à la fin)

A1 : la musique

A2 : Madame + « lahn » (musique)

E : donc la rime donne la musique + et la rime dans un poème c'est une consone.

AS : Madame R.

E : très bien les enfants ! + Maintenant on va passer à la lecture.

L'enseignante a sélectionné quelques apprenants pour lire à tour de rôle, et intervenait à chaque mauvaise prononciation. Ceci est un exercice de phonétique, intégré au cours pour accompagner les apprenants durant leur lecture et intervenir pour remédier aux erreurs. Après la lecture, l'enseignante passe aux questions de compréhension.

E : combien de vers y'a-t-il dans chaque strophe ?

A1 : Madame trois

E : et dans tout le poème + il y a combien de vers ?

A2 : Madame neuf.

E : ça veut dire quoi le mot verger dans le poème ?

A1 : Madame + « el 3ochb » (de l'herbe)

E : non ! Non ! Non ! + « win nelgaw » les fleurs ? (ou est ce qu'on trouve)

(L'enseignante alterne entre les deux langues)

AS : « el boustène » (le verger)

E : non ! Dites le moi en Français !

AS : le jardin Madame.

(L'enseignante se met à parler d'un ton élevé : pourquoi vous réfléchissez toujours en arabe et vous connaissez la réponse en Français !!)

A1 : Madame + ça veut dire quoi les merles rieurs ?

E : c'est un genre d'oiseux. Ils ressemblent un peu aux corbeaux mais ils sont plus mignons.

Le merle rieur a le meilleur chant d'oiseaux du printemps.

(Un apprenant lève le doigt pour satisfaire sa curiosité avec une question)

A : Madame + le corbeau + « yekhi houwa el roughab » (c'est lui le corbeau)

E : oui

(L'apprenant tourne vers son copain et lui dit : « yekhi goutlek beli houwa »(je t'ai dit que c'était lui)

E : connaissez-vous c'est quoi les baisers ?

AS : non Madame !

E : regardez le petit enfant sur le dessin, il donne un baiser à sa maman !

A1 : Madame + « ysselème aliha » (il lui fait un bisou)

E : oui c'est juste. Qui est l'auteur de ce poème ?

AS : Madame + l'auteur + c'est + Maurice Carême.

Le constat

Les enfants se réfèrent toujours à la langue maternelle pour chercher les significations des mots qu'ils n'ont pas compris et s'expriment par la suite en langue maternelle. L'enseignante gère très bien sa classe et maîtrise le déroulement de la leçon. Mais elle n'utilise aucun support motivant et illustrateur pour accompagner le texte, à part les images du livre.

Commentaire

On a remarqué que, le recours à la langue maternelle se manifeste beaucoup en classe et le plus souvent chez les apprenants ayant un niveau assez faible en français, parfois ils demandent même à leurs camarades (ayant un bon niveau en français) l'explication des mots Français en langue maternelle ou vis vers ça, pour pouvoir répondre correctement à leur enseignante.

Nous avons pu en déduire la réalité sur le terrain

III.5 Interprétation des résultats de l'observation

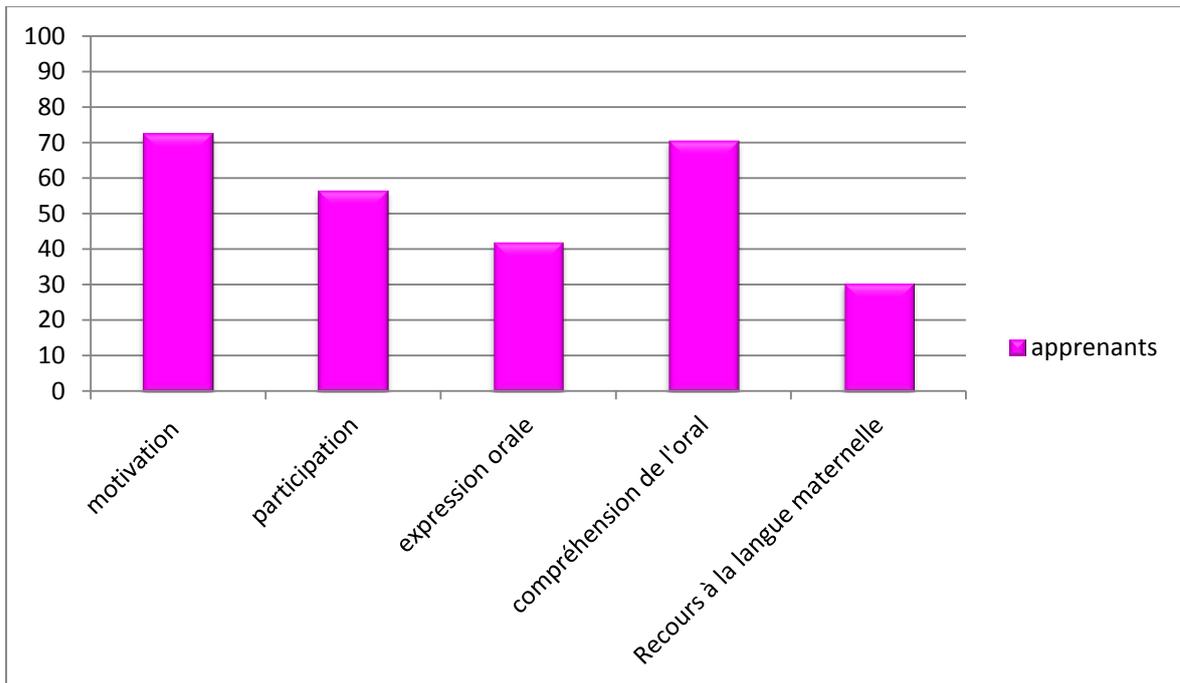


Figure 1: résultats de l'observation

III.5.1 Analyse des résultats

Il s'avère pertinent de détailler le niveau des apprenants, durant l'acquisition des compétences à l'oral qu'on a observé en classe, par lesquelles nous avons pu collecter les données qui nous ont servies pendant notre enquête. Ce que nous avons remarqué chez l'enseignante :

On ne va pas nier le fait qu'il a eu une forte compréhension et motivation durant les séances que nous avons observées, l'enseignante utilisait beaucoup les gestes, la mimique et l'intonation pour faciliter la compréhension aux apprenants, parfois, pour inciter ses élèves à participer, elle donnait de fausses réponses, pour les encourager à y remédier en prenant la parole .

Lorsque l'enseignante détectait chez ses apprenants une incompréhension, elle remédie en répétant plusieurs fois en utilisant des gestes corporels, l'intonation et la mimique. Mais parfois elle intervenait en alternant l'arabe et le français.

Ce que nous avons remarqué chez les apprenants :

Les apprenants étaient motivés et souvent actifs. Pour la participation, il y'a eu beaucoup de manifestations de la part des apprenants qui interagissaient avec leur enseignante. Mais on

a remarqué aussi, que lorsque les apprenants s'apprêtaient à prendre la parole, ils mettaient du temps pour le faire, et découpaient leurs phrases en fragments, et parfois répondaient en alternant les deux langues ou directement en arabe.

Au niveau de la prononciation, certains apprenants, prononcent le français phonétiquement juste, en respectant plus au moins l'intonation. Mais pour certains, la prononciation du français, est faite dépendamment de leur langue maternelle, ce qui déforme l'aspect phonétique des mots, comme par exemple pour l'apprenant qui a prononcé « Boulangi » au lieu de « Boulanger », il s'est référé à sa langue maternelle, là, où il avait l'habitude de prononcer le mot « Boulangi ».

La langue maternelle, n'est pas la langue dominante dans leur classe, mais elle a quand même une place durant l'expression orale chez certains apprenants, Elle se manifeste beaucoup plus chez les apprenants moins bons.

III.5.2 Les lacunes observées

Durant notre stage, nous avons observé tout ce qui se déroulait en classe, sans oublier de noter que certaines lacunes sont observables d'autres peuvent ne pas l'être

Nous avons observé, le déroulement des leçons, l'interaction, la motivation, le bavardage... etc. Et nous avons remarqué que : Ce qui pose problèmes chez les apprenants, c'est le fait de présenter le cours tel qu'il est sur le manuel, « texte écrit » avec une ou deux images illustratives, les apprenants s'en lassent rapidement, notamment dans l'absence d'un outil déclencheur de motivation qui les détient concentrés tout au long de la séance.

Le deuxième constat se rapporte à l'usage de la langue maternelle, qui s'impose instinctivement chez eux durant l'apprentissage du FLE.

Non seulement elle s'impose à eux, mais l'enseignante l'emploie également lorsque ses élèves s'en servent.

On rejoint ce que .Siouffi. G & Raemdonck D.Van ont évoqué dans leur ouvrage, en affirmant que « *dans toute situation de bilinguisme ou de diglossie entraine quasi automatiquement des interférences d'un système linguistique sur l'autre, ces interférences peuvent se produire dans la prononciation, dans le lexique ou dans la grammaire* ». ³⁷

³⁷ Siouffi Gille & Raemdonck Dan Van, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, 1er cycle universitaire, novembre 1999 p.97.

III.5.3 La remédiation proposée

Afin de minimiser les difficultés qu'on a constatées sur le terrain, et d'éviter le recours à la langue maternelle qui se manifeste souvent chez les apprenants, et dans le but d'apporter des réponses à nos hypothèses, nous avons supposé qu'une observation sur le terrain et une expérimentation de l'échantillon observé seront primordiales.

Une fois que nos observations ont pris fin, nous avons expliqué à l'enseignante de la classe que nous allions faire une petite expérience en sa présence autant qu'observatrice, qui consiste à enseigner l'oral uniquement en français, avec des supports audio-visuel et d'apporter le matériels nécessaire, dont on va se servir pour assurer la compréhension chez les apprenants et les inciter à agir et à prendre position dans un acte de parole.

Nous avons préalablement préparé les leçons que nous avons prévues de présenter, qui figuraient dans leur programme, qui sont en relation avec la compréhension et l'expression orale.

Pour la première leçon, nous avons pris le support (texte écrit) qui se trouve dans le Manuel de l'apprenant, nous l'avons transformé sous forme d'audio (texte oralisé) « par la voix de l'une de nous » puis nous l'avons accompagné d'une série d'images qui s'enchaînaient au fur et à mesure durant l'écoute du texte, à l'aide du Data-Show et de deux amplificateurs de sons pour une haute écoute. Nous avons préféré recourir à un autre matériel et à des illustrations afin d'aider les apprenants à mieux comprendre.

Pour la deuxième leçon : nous avons opté pour le matériel concret : c'est-à-dire qu'on a apporté un matériel (instruments médicaux) pour enseigner une leçon sur les métiers (la leçon sur les métiers qui figure dans le projet quatre, est celle des pompiers, nous, nous avons choisis le métier du médecin, on a fait ce choix avec l'accord de l'enseignante). Celui-ci consiste à mettre les apprenants dans la situation d'apprentissage, et leur permettre de devenir acteur en interprétant le rôle du médecin.

III.6 Déroulement des séances expérimentées

III.6.1 Descriptif de la première séance expérimentée

La séance : oral

Classe : 5^{ème} année primaire

Projet : 4

Séquence 1

Durée : 45 minutes (de 8 h à 8h :45)

Support : texte (pour garder une bonne santé page 112) (voir annexe E.F.G)

Activité : compréhension et production de l'oral

Matériel pédagogique, Supports utilisés

- « matériel audio-visuel » : micro-portable, amplificateurs de sons, Data-Show, des images illustratives collées au tableau, téléphone portable qui va nous servir d'enregistreur vocal, texte oralisé.

Méthode d'enseignement

- déductive

Objectif d'apprentissage

Identifier les textes prescriptifs

Objectif pédagogique

Apporter un nouveau moyen d'apprentissage afin de motiver et tenir la concentration des apprenants le plus longtemps possible, et les embarquer dans leur apprentissage pour assurer la compréhension et la production de l'oral grâce à l'audio-visuel.

L'apprenant doit être capable de prendre la parole pour s'exprimer, sur les images qui défilent devant lui et s'interroger sur le texte oralisé.

III.6.2 Présentation de la leçon expérimentée

Pour cette première séance présentée, qui semble être très différente des deux autres séances présentées par l'enseignante, cette fois-ci les rôles seront inversés , l'enseignante prend la place d'observatrice et nous, nous allons passer à l'acte, il ne s'agit plus d'enseignement traditionnel, pour cet enseignement, nous avons apporté une méthode qui

nous a semblé plus expressive, plus motivante et efficace pour accrocher l'attention et assurer une meilleure compréhension de la leçon.

Les apprenants sont habitués de notre présence durant la période de notre stage, donc notre passage à l'estrade ne les étonne pas vraiment, leur enseignante leur explique que ce n'est pas elle qui va effectuer le cours mais c'est plutôt nous.

Les apprenants étaient excités à l'idée de voir le micro-portable et les amplificateurs de sons sur le bureau, le Data-Show, et les images qu'on a accroché au tableau, ces outils les ont rendu très curieux de commencer la leçon et de découvrir de quoi ces matériels vont-ils servir.

Tout est installé et mis en place, la séance s'apprête à commencer, les apprenants étaient attentifs et concentrés.

Le document sonore débute la projection des images commencent à défiler sur le mur face aux apprenants, l'enregistrement vocal est activé. Les apprenants n'ont aucune difficulté jusqu'à présent,

Le silence domine la classe, les apprenants suivent attentivement, Après une première écoute, les apprenants demandent à réécouter une seconde fois, ils suivent l'enregistrement sonore (texte oralisé), et chaque partie s'illustre avec l'image qui lui a été attribuée, à chaque nouveau passage on a dû couper la séquence pour vérifier le degré de compréhension jusqu'où il en ait, à l'aide de quelques questions que nous avons posées au fur et à mesure aux apprenants.

A la fin de la projection, on voyait le regard ému des apprenants, et la satisfaction de l'apprentissage auxquels ils ont eu droit.

Ensuite, nous sommes passées aux questions, qui vont permettre dans un premier temps, la prise de parole et l'expression orale chez les apprenants, et dans un deuxième temps, de détecter les lacunes des apprenants et savoir si l'aboutissement à la compréhension orale est assuré.

III.6.3 Transcription de la leçon

S : alors les enfants ! Vous pouvez me dire de quoi on parle dans ce texte ?

(Toute la classe se manifeste en levant le doigt pour participer aux questions de compréhension)

A1 : Madame + pour garder une bonne santé.

S : très bien !

A2 : Madame + c'est quoi en bonne santé ?

(Au moment où nous allons intervenir, un apprenant jette une réponse en langue maternelle)

A3 : Madame + « ya3ni bi sihatin jayida » (en bonne santé)

(La première image est affichée, face aux apprenants à l'aide du Data-Show)

S : observez bien l'image, et dites-moi qu'est-ce que vous remarquez chez ses enfants ?

A1 : Madame + je vois + des enfants heureux.

S : et pourquoi ces enfants sont-ils heureux ?

A2 : Madame + parce qu'ils sont en bonne santé.

S : excellent !

(Deux autres images sont affichées, une qui représente des enfants dans la compagnie, et l'autre des enfants au bord de la mère, là où ils peuvent respirer de l'air pur)

S : les enfants sur les images font quoi ?

A1 : Madame + les enfants respirent de l'air

A2 : Madame + ils jouent

S : alors, on peut dire que les enfants qui habitent dans la compagnie et les enfants qui habitent au bord de la mère respirent de l'air pur.

(Ensuite on enchaîne avec une autre photo qui représente des enfants dans une colonie de vacances)

S : vous pouvez me dire que font les enfants sur la photo ?

A1 : Madame + les enfants dans les vacances.

S : vous vouliez dire les enfants dans la colonie de vacances ! Alors les enfants, pour rester en bonne santé, il faut faire quoi ?

A1 : Madame + il faut boire beaucoup d'eau.

A2 : Madame + des aliments bien choisis.

S : alors quels sont ces aliments ?

A1 : Madame + des « protines » (trace d'interférence)

A2 : Madame + dès laitage.

A3 : Madame + des céréales.

S : donnez-moi quelques exemples sur les aliments que vous avez cités. On va commencer par les laitages (Des images d'illustrations sont affichées pour les aider à chercher des exemples pour chaque aliment : protéine, céréales, laitage)

A1 : Madame + les œufs.

A2 : Madame + + du fromage.

A3 : Madame + du lait.

S : très bien ! Maintenant + donnez-moi des exemples de protéines.

(Avec l'illustration de l'image sur les protéines)

A1 : Madame + la viande.

A2 : Madame + les légumes.

A3 : du poulet.

S : connaissez-vous les céréales ?

AS : oui Madame.

S : alors donnez-moi quelques exemples.

A1 : Madame + les grains.

S : dites-moi les enfants ! Pour grandir il faut bien manger hein ! Et il faut faire quoi aussi ?

AS : Madame + il faut bien dormir.

Le constat

Pour cette première expérience, nous avons constaté que la projection des images et l'enregistrement du texte oralisé, ont attiré l'attention des apprenants qui étaient totalement branchés avec la leçon, Cette initiative a développé un climat positif entre les apprenants et a permis à l'ensemble de la classe de s'impliquer et d'interagir à travers la situation d'apprentissage proposée, à prendre la parole sans aucune difficulté. En plus de son efficacité, elle nous a permis d'avoir quelques minutes de temps libre à la fin de la séance, qui n'a duré que 45 minutes.

Commentaire

Nous avons remarqué, que les apprenants étaient très influencés par la séance d'oral, au point où on aurait dit qu'ils se sont amusés, toutefois, nous avons remarqué également, qu'ils se sont habitués à l'explication en langue maternelle, l'apprenant qui a posé la question, attendait sans doute qu'on allait lui expliquer en langue maternelle, ceci se manifeste à travers l'intervention de son camarade qui voulait lui faire comprendre, mais il ne l'a pas fait en langue Française, mais plutôt en se référant à sa langue maternelle.

III.7 Descriptif de la deuxième séance expérimentée

La séance : d'oral

Classe : 5ème année primaire

Projet : 01

Séquence 02

Durée : 45 minutes (de 8 h à 8h :45)

Support : (matériels médical, dialogue oralisé, images) (voir annexe H.I)

Activité : compréhension et production de l'oral

Matériel pédagogique, Supports utilisés

- matériel médical (stéthoscope, otoscope, abaisse langue, tensiomètre, seringue, ordonnance, gants, blouse, des images illustratives collées au tableau, téléphone portable qui va nous servir d'enregistreur vocal)

Méthode d'enseignement

- déductive

Objectif d'apprentissage

Mettre l'apprenant dans une situation active et communicative, là où il va passer à l'acte de parole tout en jouant le rôle du médecin.

Objectifs pédagogiques

Grâce aux instruments médicaux que nous avons pu se procurer, la séance est sensée être non seulement motivante et amusante, mais aussi très active, car celle-ci consiste à faire passer tous les apprenants à tour de rôle pour prendre position dans le rôle du médecin et du patient en dialoguant, à la fin du cours, l'apprenant doit être capable de reconnaître le nom et la fonction du matériel présenté et à savoir s'en servir, Les apprenants vont pouvoir devenir acteur durant leur apprentissage.

III.7.1 Présentation de la leçon

Pour cette deuxième séance présentée, qui a été à la fois très amusante et efficace, L'enseignante prend toujours la place d'observatrice, ici, il n'est pas question de leur faire oraliser un texte, mais c'est à eux de communiquer par le dialogue (médecin, patient) pour les mettre dans la situation du savoir, savoir-agir.

Les apprenants ont remarqué qu'il s'agissait du matériels du médecin, vu qu'ils connaissent certains objets, qui ont eu dû voir en consultant un médecin au moins une fois dans leur vie, ils étaient motivés, et ce demandaient en murmurant entre eux en langue maternelle, « wech rayhin ydirou hed lmarra ? » qui veut dire (Qu'est-ce qu'elles vont faire cette fois-ci ?).

Tout est mis en place, la séance s'apprête à commencer, les apprenants étaient très impatients de découvrir ce qu'on allait faire.

On a mis une table au milieu de l'estrade qui se positionnait face aux apprenants, on a placé le matériel à côté et les images qu'on a collectées au tableau (cabinet du médecin, quelques matériels, des enfants chez le médecin, des photos de médecins).

Le silence règne en classe, les apprenants ne quittaient pas des yeux le petit espace médical qu'on a créé.

Nous avons demandé si deux apprenants voulaient se porter volontaire, pour venir essayer en premier comment se passe la visite chez un médecin. Au bout de deux minutes d'attente, personne ne se manifestait, Ils étaient retissant et timides, parce qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer ce genre d'apprentissage en classe et de se mettre au centre de leur apprentissage, il a fallu que leur enseignante les encourage à passer, pour qu'enfin deux apprenants se présentèrent comme volontaires.

Après le passage de ces deux apprenants, toute la classe voulait passer, la curiosité et l'envie de tester les matériels les a rendus très excités et très actifs. Durant cette séance, tous les apprenants ont eu la chance de passer deux par deux pour jouer le rôle du docteur et du patient.

III.7.2 Transcription de la leçon

S : Bonjour les enfants !

AS : bonjour Madame !

S : quels sont les métiers que vous connaissez ?

A1 : Madame + le pompier

A2 : le boulanger

A3 : le menuisier

S : très bien les enfants ! Maintenant + observez bien les images sur le tableau + + + et dites-moi qu'est-ce que vous voyez ?

(Image représentative, un groupe de médecins)

A1 : je vois des médecins

A2 : un groupe de médecin

A3 : je vois sur l'image ++ trois médecins (femmes) et un médecin homme

S : très bien les enfants ! Alors vous avez compris de quel métier on va parler aujourd'hui !

AS : oui Madame + c'est le médecin

(La seconde photo est accrochée)

S : et maintenant ! Vous observez quoi sur l'image ?

A1 : je vois un médecin soigne le malade

A2 : le médecin soigne la petite fille

A3 : le médecin examine une fille

(Ensuite, nous avons donné une petite définition du métier du médecin, et une brève description du médecin)

Nous passons maintenant à la pratique, nous avons exposé tous les matériels sur le bureau (stéthoscope, otoscope, gants, la blouse, seringue, thermomètre, tensiomètre, ordonnance, abaisse langue), nous avons mis une table sur l'estrade qui a servir de brancard pour allonger le malade (on a dû la remplacer par une chaise car les apprenants ne voudraient pas s'allonger en classe) ,Puis nous avons pris chaque instrument et nous avons cité son nom et sa fonction en illustrant sur les images prédisposées sur le tableau.

Dans un premier temps, nous avons fait la démonstration sur le mode d'utilisation de chaque outil.

Avant d'entamer la pratique avec les élèves, on a lu un petit dialogue qu'on a trouvé sur le net, qui nous a semblé très intéressant et utile pour préparer les apprenants au dialogue qu'ils vont effectuer entre eux.

Après la lecture du dialogue, un apprenant semblait avoir une question à poser.

A1 : Madame + c'est quoi le patient ?

S : écoutez les enfants ! Votre camarade n'a pas compris le mot patient ++ quelqu'un peut lui donner la réponse ?

(Après un moment de réflexion, une apprenante lève le doigt)

A2 : Madame + le patient c'est le malade.

S : très bien « Aya ». Le patient c'est le malade. Donc le patient et le malade sont des..... ?

AS : des synonymes !

S : excellent les enfants ! Ce sont des synonymes. Maintenant, on voudrait que deux filles ou deux garçons passent au tableau.

(Cinq apprenants se portent volontaire, deux filles et trois garçons lèvent le doigt)

S : on va commencer par les deux filles.

(Les deux filles étaient venues, on les a installées, celle qui a pris le rôle du médecin on l'a muni d'un stéthoscope et celle qui a pris le rôle de la patiente on l'a allongé sur le brancard)

S : alors les filles ! Vous ne dites rien !! Le médecin doit parler avec son malade

AS : oui Madame.

S : allez-y alors demandes à ta camarade qu'est-ce qu'elle a ?

Aya : qu'est-ce que tu as Sara ?

Sara : j'ai mal à la tête.

S : maintenant Aya + tu dois l'ausculter, c'est-à-dire écouter les battements de son cœur, puis tu vas mesurer sa tension, ensuite sa température, puis tu vas vérifier si elle n'a pas mal à la gorge à l'aide de l'abaisse longue, on vous a montré tout à l'heure hein !!

S : oui Madame

Les deux apprenantes ont suivi à la lettre les indications qu'on leur avait données pour faire la consultation du malade, les deux filles se sont très bien débrouillées. Puis nous avons fait passé l'ensemble des apprenants de la classe deux par deux, nous avons remarqué qu'ils étaient très émus et très contents et motivés, L'idée de jouer au docteur les a vraiment secoués, Nous avons senti qu'ils éprouvaient un grand plaisir à le faire, ils ont même mémorisé les noms des outils, à force de les entendre par leur camarade à chaque passage.

Après avoir achevé le jeu de rôle avec les apprenants, un test à travers les questions de vérification de la compréhension, sera une occasion pour l'apprenant de prendre la parole, et de tester le niveau d'apprentissage que les apprenants ont pu s'approprier à travers la séance que nous avons effectué.

S : Qui peut me citer quelques outils qu'utilise le médecin pendant l'auscultation des malades ?

(Un bruit fou génère dans la classe, tous les apprenants disaient Madame ! Madame ils voulaient tous répondre)

A1 : le tensiomètre

A2 : le stéthoscope

A3 : la seringue

A4 : l'otoscope

A5 : les gants

(Puis nous avons fait un petit test pour évaluer la compréhension, en même temps cela nous permet de les pousser à prendre la parole)

S : qui peut nous dire qui est le médecin ?

A1 : le médecin + + c'est celui qui examine les malades

S : dites-moi les enfants, le métier du médecin, est seulement pour les hommes ?

AS : non Madame ! Même les femmes

S : très bien les enfants, le médecin peut être un homme comme il peut être une femme, et pour les deux on accorde le mot médecin d'accord !!

(Un apprenant nous a posé une question sur le féminin et le masculin du mot médecin)

A1 : Madame + + pourquoi on ne met pas le E du féminin pour médecin ?

S : on ne met pas le E du féminin parce que c'est un mot invariable + on accorde le mot médecin pour le masculin et pour le féminin. Car si on ajoute le E au mot médecin ça devient médecine, et la médecine c'est le métier du médecin + tu as compris ?

A1 : + + + d'accord Madame + +.

A1: Madame +« bessahbel 3arbiya ngoulou tbib w tabiba »(mais en arabe on dit) !

S : oui je sais + mais ce n'est pas la même chose, il ne faut pas penser comme en arabe la règle du Français n'est pas comme celle de l'arabe d'accord ?

A1 : d'accord Madame

Le constat

Nous avons constaté, qu'à travers cette séance d'enseignement / apprentissage que nous avons effectué, nous avons pu aboutir au résultat qu'on avait désigné comme visée finale de la séance, la réalisation du processus d'acquisition de savoir, savoir-agir chez les apprenants a été prouvée par leur manifestation persistante tout au long de la séance, Nous avons remarqué que le fait d'assurer la compréhension chez les apprenants, l'acte de parole semble accessible, car ils s'exprimaient et participaient automatiquement, parce qu'ils ont pris conscience de l'évolution de leurs représentations. Et de ce qu'ils ont appris et comment l'ont-ils appris. Ce processus leur a permis d'avoir confiance en soi pour prendre aisément position dans une situation de communication.

Commentaire

Durant l'évaluation sur la compréhension de l'oral que nous avons faite, à travers une série de questions orales, nous avons pu détecter chez les apprenants, l'ultime dilemme qui est omniprésent et qui les accompagne durant leur cursus scolaire dans la classe de langue. Ils interfèrent et alternent souvent entre les deux langues, car ils réfléchissent en langue maternelle et s'expriment en langue française, ils appliquent les règles de la langue française selon les normes qu'ils ont acquises dans la langue maternelle.

L'enseignement que nous avons élaboré avec le même échantillon d'apprenants, semble avoir réalisé un grand succès au niveau de la motivation, de la compréhension et de la participation.

Pendant les séances que nous avons présentées, nous avons pu aboutir à des résultats au niveau de la compréhension, de la motivation et de l'interaction, on a pu animer toute la classe, malgré qu'il y'avait eu quelques questions, qui demandaient un peu de recourir à la langue maternelle, mais, en aucun cas nous ne l'avions fait.

III.8 Interprétation de l'expérimentation

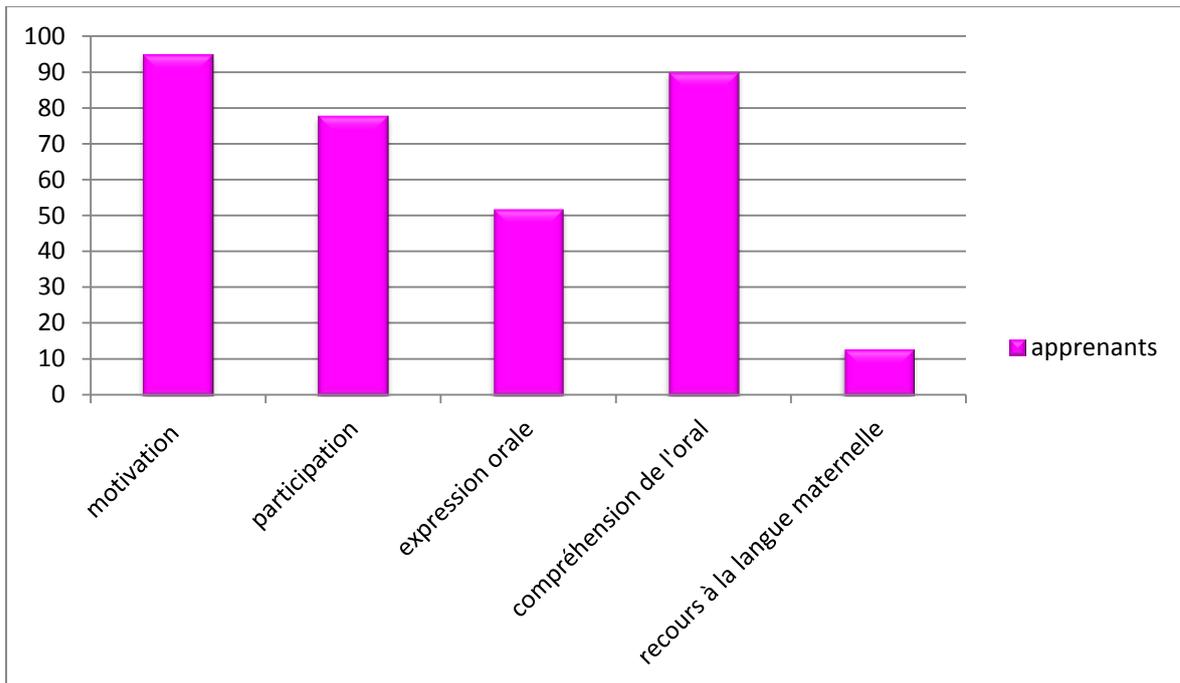


Figure 2 : résultats de l'expérimentation

III.8.1 Analyse des résultats

A travers l'expérimentation que nous avons réalisée sur un groupe d'apprenants sur lequel nous avons fait une petite enquête de recherche, par le biais de l'observation directe, Ces apprenants employaient la langue maternelle en classe et surtout durant l'expression orale, Nous avons pu aboutir à des résultats qui semblent encourageants .

Nous remarquons que le pourcentage des apprenants motivés et ayant participé et compris la leçon, est plus élevé que celui de la production de l'oral et celui du recours à la langue maternelle.

Les supports que nous avons utilisés, sont des outils pédagogiques déclencheurs de motivation chez les apprenants, Ces outils peuvent avoir un effet positif sur les apprenants et peuvent favoriser aussi leur imagination.

Ceci donnera lieu à de nombreuses activités qui pourraient être exploitées en classe et permettrait de travailler aussi bien la compréhension orale que l'expression orale. Les apprenants auront à cet effet le sentiment d'être plus impliqués, et pourront construire des phrases afin de s'exprimer.

Les apprenants étaient très motivés, actifs et concentrés, nous avons pu animer toute la classe et tous les apprenants semblaient avoir compris, et voulaient à tout prix participer.

Pour la production de l'oral, les apprenants participaient, en essayant de s'exprimer en langue française par la construction des phrases courtes, dû au manque de baguage linguistique, et de peur de tomber dans l'erreur, nous avons senti une envie d'apprendre et de comprendre à travers leur enthousiasme.

L'absence de la langue maternelle durant l'expression orale des apprenants, durant nos séances d'expérimentation, est lié au fait que nous leur avons exigé de parler uniquement en Français.

En proposant aux apprenants un apprentissage de l'oral, qui consiste à écouter et voir en même temps, nous avons remarqué qu'ils étaient motivés et fascinés par ces pratiques, et cela rend l'apprentissage plus aisément possible, Cette stratégie a permis également de réaliser des résultats encourageants au niveau de la compréhension de l'oral.

En connaissant le niveau de ses apprenants, leurs lacunes, et leurs complexes qui s'installent au niveau de l'expression orale, l'enseignant, avec son savoir-faire, et savoir maîtriser, peut élaborer des cours oraux qui peuvent répondre aux besoins et aux attentes de ses apprenants, avec un assemblage de moyens pédagogiques et d'une préparation au préalable à l'aide de supports oraux différents de ceux du manuel scolaire.

Conclusion

L'assimilation réelle d'une nouvelle langue, ne s'effectue pas en alternant entre sa langue maternelle et la langue cible, cette dernière a révélé que l'usage de la langue maternelle en classe de langue n'est pas nocif, mais n'est pas non plus efficace, et ne permet pas à l'apprenant d'avoir un bon apprentissage. Vu les résultats que nous avons obtenus durant l'expérimentation des leçons uniquement en langue française et en utilisant d'autres moyens pédagogiques (mise à part le Manuel scolaire et le tableau), la langue maternelle n'est autre qu'un moyen facilitateur pour économiser du temps et de l'énergie. Elle peut aussi mener à la régression au niveau de la prononciation et être à l'origine des problèmes d'interférence entre l'arabe et le français.

Conclusion générale

Dans le cadre de notre recherche en didactique du FLE, nous nous sommes intéressées au recours à la langue maternelle qui est omniprésente dans la classe de langue, en proposant un enseignement qui puisse remédier aux lacunes, auxquelles les apprenants sont quotidiennement confrontés lorsqu'il est question d'enseignement/ apprentissage de l'oral. Ceci marque un grand handicap pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Notre hypothèse de départ s'appuie sur le risque que peut causer le recours à la langue maternelle durant l'enseignement/ apprentissage du FLE, et si celle-ci n'allait pas soumettre les apprenants aux exigences que leur langue maternelle leur impose instinctivement.

Suite aux séances dans lesquelles nous étions présentes, autant qu'observatrices, notre plus grand regard était focalisé sur : l'incompréhension orale chez les apprenants, l'expression orale, l'interaction, et la façon avec laquelle l'enseignante intervenait.

Cependant, après avoir passé un entretien avec l'enseignante chargée de notre stage, et avec une autre enseignante francophone du même établissement, Nous avons constaté que l'espace-temps consacré à l'oral est d'une insuffisance marquante pour l'enseignement/ apprentissage, il est de loin celui qui va leur permettre d'apprendre à communiquer et à acquérir des capacités langagières réelles. Sans oublier de prendre en considération leur milieu socioculturel qui n'est pas le plus bénéfique à la bonne contribution durant l'apprentissage en classe de FLE. Un autre point négatif qui se manifeste au niveau du manque des matériels pédagogiques, qui favorisent et accompagnent le processus d'enseignement/apprentissage de l'oral.

Les enseignants, de leur côté, prédominent la parole en classe, ce qui laisse les apprenants passifs, et ne prennent la parole que lorsqu'ils sont obligés de le faire, c'est pour ça que le phénomène du recours à la langue maternelle est omniprésent chez les apprenants, c'est une sorte de refuge là où ils trouvent la confiance nécessaire qui ne va sans doute pas les trahir.

Nous avons aussi remarqué que certains enseignants n'appliquent pas les pratiques les plus bénéfiques en classe de FLE, comme le travail en groupes, le dialogue et les jeux de rôle pour améliorer l'expression et développer l'autonomie chez les apprenants, En raison du temps restreint et que ceci demande une préparation au préalable.

En vue, d'apporter une meilleure stratégie que celle du recours à la langue maternelle, nous avons proposé à l'enseignante de la classe, et avons mis en œuvre, à travers une expérimentation, un enseignement différent que celui qu'elle a l'habitude d'effectuer. Au lieu

de faire recours à la langue maternelle pour assurer la compréhension de l'oral et pour mettre les apprenants dans une situation de communication, nous avons supposé qu'un enseignement de l'oral uniquement en langue française et en utilisant l'audio-visuel, et le matériel concret adéquat à chaque situation de communication orale. Ceci nous a semblé efficace et plus rentable que celui de traduire en langue maternelle.

Les séances que nous avons présentées avec l'emploi d'outils pédagogiques plus motivants, nous ont permis d'atteindre l'objectif visé du départ, celui d'avoir le plus gros nombre de motivation et d'amener les apprenants à la compréhension et les projeter vers l'expression de l'oral, à travers ceci, nous avons pu fournir des réponses à nos hypothèses de départ, Pour la première hypothèse attribuée à la première problématique, qui supposait que :

Le recours à la langue maternelle pourrait permettre aux apprenants de s'impliquer davantage dans le cours de français avec d'éventuelles complications linguistiques.

Grâce à l'observation que nous avons effectuée sur le terrain, comme nous l'avons déjà cité au préalable dans la partie expérimentale, La langue maternelle, favorise sans doute la compréhension orale chez les apprenants, mais ne favorise guère l'expression orale, car celle-ci entrave beaucoup de lacunes au moment des prises de paroles chez les apprenants. Conséquemment, en classe de FLE, les apprenants ne s'expriment pas uniquement en langue française, mais plutôt alternent entre les deux langues, et finissent par tomber dans l'erreur.

L'intérêt porté sur l'usage de la langue maternelle en classe de FLE, est celui de n'être qu'un facilitateur et un gain de temps pour l'enseignant, pour ce qui est des apprenants, c'est la peur de l'étranger et la peur de s'exprimer dans un nouveau registre qui les pousse à recourir et à tout interférer dans leur langue maternelle.

L'enseignant qui opte pour l'intégration de la langue maternelle dans ses cours, risque d'être confronté au désintérêt des apprenants et peut ne pas répondre aux finalités pédagogiques de l'oral, celle de doter les apprenants d'un apprentissage efficace qui va leur permettre de comprendre et de s'exprimer aisément à l'oral.

Enfin, d'après l'enquête que nous avons élaborée et l'expérimentation que nous avons effectuée, nous avons constaté que le recours à la langue maternelle, qui, à la base est un élément perturbateur, voire bloquant à l'acquisition de la langue étrangère, aide certainement à faciliter la compréhension aux apprenants mais avec d'éventuelles traces d'interférences et

d'alternances codiques entre la langue étrangère et la langue maternelle, ce qui n'est sans doute pas le but de l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Il s'avère possible d'établir un enseignement uniquement en français à des non natifs, à l'aide des outils pédagogiques plus développés, tel que l'audio-visuel et les matériels concrets, qui servent d'appui à la compréhension de l'oral, Ils sont non seulement très efficaces, mais aussi très motivants, Nous tenons à certifier ces propos, grâce à la constatation faite durant l'expérimentation que nous avons effectuée sur le terrain, Et que celle-ci, semble très efficace pour un apprentissage purement français et digne de son nom.

Pour un bon enseignement/apprentissage du FLE, il est préconisé de le faire sur toute son authenticité, c'est-à-dire apprendre le français en français tout en respectant les normes de la langue. Nous rejoignons les propos de : Puren Christian

« Une langue s'apprend par elle-même et pour elle-même, et c'est dans la langue, prise en elle-même, qu'il faut chercher les règles et la méthode ».¹

¹ Puren Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, p.85.

Bibliographie

Bibliographie :

1. Abbés Badereddine , Le développement de la compétence discursive à travers les pratiques de classe de FLE, Mémoire Master 2, Option : Didactique de FLE/FOS université d'El Oued 2013/2014.
2. Barbé Ginette & Courtilon Janine, Apprentissage d'une langue étrangère /seconde, Edition De Boeck Université 2005.
3. Baulleu, Gérard. De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral? Disponible sur:
http://www.acrennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/Pourquoioral.htm
(consulté en Juin 2018)
4. Bencherab Mohamed, L'enseignement / apprentissage de la lecture en 3°AP, 4°AP et en 5°AP. Article publié le 11 août 2014, Disponible sur
<http://hisougueur.unblog.fr/2014/08/11/lenseignement-apprentissage-de-la-lecture-en-3ap-4ap-et-en-5ap/> (Consulté en Avril 2018)
5. Bensaleme Djamàa, La pédagogie du projet comme médiation pour le développement de la compétence rédactionnelle en FLE chez des apprenants en 1ère AS, Option : Didactique, thèse de doctorat 2015.
6. Boumediene, Houari, Ordonnance n 76-35 du avril1976 portant sur l'organisation de l'éducation nationale, journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 1976, Alger, n33.
7. Chauduc, Marie Thérèse & Colin Arnand & Clement Mariène, Les grandes notions de pédagogie, Evaluation : forme moment et acteur, 2000. Disponible sur: [http:// www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et-html](http://www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et-html) (Consulté en mai 2018)
8. Cuq Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE, Paris, 2003.
9. CUQ Jean Pierre & GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG, Coll. LE, 2003.
10. Gaouaou Manâa, Langue maternelle et langue étrangère, Quelle rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère, Thèse de doctorat, Université de Batna 2004. P.88. Disponible sur :
<https://dspace.univouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/6667/1/T0309.pdf> (Consulté 11 mai 2018)
11. Guides pédagogiques des Manuels de Français, 3ème AP, 4ème AP, 5ème AP, Direction de l'enseignement fondamental. Ministère de l'Education Nationale, Juin 2012.
12. Guides pédagogiques des Manuels de Français, 3ème AP, 4ème AP, 5ème AP, Direction de l'enseignement fondamental. Ministère de l'Education Nationale, Juin 2012.

13. HALTE, Jean-Françoise, pourquoi il faut oser l'oral ? Article dans : oser l'oral.
14. <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/01/Diptyque23-Dumais-B.pdf> (Consulté en juin 2018)
15. Kanoua Saida, Culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger, 2008.
16. Lafontaine & Messier, L'évaluation de l'oral et la grille d'observation progressive, Disponible sur : <http://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/01/Diptyque23-Dumais-B.pdf> (Consulté en juin 2018)
17. Ministère de l'Éducation Nationale de la République Algérienne Démocratique et Populaire, Programme d'Appui à la Réforme du système Éducatif Algérien, UNESCO (2006-2008) Avant-projet : Juillet 2006.
18. Mokhtari Abdelbasset, L'alternance codique en classe du FLE : cas de l'École primaire. Option : Didactique Langue-Culture. Université de Biskra. Disponible sur : <http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5073/1/sf49.pdf> (Consulté le 22 Mai 2018)
19. Ouair Asma, pour une amélioration de la compréhension orale l'usage du document sonore, cas des 5ème AP, Option : FLE et Didactique des langues-cultures, Master, Université Mohamed Khider – BISKRA 2016.
20. Pluridictionnaire, Larousse, le dictionnaire des collègues, imprimé en France septembre 1985.
21. Puren Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988.
22. ROEGIERS, Xavier L'approche par compétences dans l'école algérienne, Programme d'appui de L'UNESCO à la réforme du système éducatif, UNESCO-ONPS, 2006.
23. Sabeg Warda, Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou Obstacle à l'apprentissage? Magister en linguistique et didactique du FLE, université Mentouri de Constantine 2009/2010, Disponible sur: <file:///C:/Users/NASA/Downloads/SAB1292638882917.pdf> (Consulté en mai 2018)
24. Siouffi Gille & Raemdonck Dan Van, 100 fiches pour comprendre la linguistique, 1er cycle universitaire, novembre 1999.
25. Waelput Michelle, Aimer lire dès la maternelle, juin 2004.

Annexes

Annexes

Entretien

On se présente au prés de vous, étant étudiantes chercheuses en Master 2 FLE à l'université de BBA, Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master portant sur la didactique de l'oral ; nous espérons tirer profit de vos réponses aux questions qui vous seront destinées qui vont nous permettre d'enrichir davantage notre travail et de vérifier nos hypothèses.

Nous vous remercions pour votre collaboration

Q1-Faites-vous souvent appel à la langue maternelle en classe ?

Q2-Le recours à la langue maternelle, est-il un :

- a- Besoin pédagogique ?
- b- Choix personnel ? et pourquoi ?

Q3-Dans quelle langue les apprenants participent en classe ?

Q4-Est-il possible d'enseigner une langue étrangère à des non natifs sans faire recours à la langue maternelle ?

Q5-Comment peut-on intervenir en cas d'incompréhension dans une séance d'orale sans traduire en langue maternelle ?

Q6-En faisant recours à la langue maternelle, les apprenants, vont-ils tomber dans l'interférence ?

Q7-Les apprenants, font-ils des efforts pour comprendre, ou ils attendent toujours que l'enseignante fasse recours à la langue maternelle pour faciliter la compréhension ?

Q8-Les apprenants, s'impliquent-ils davantage dans une séance d'oral présentée différemment, c'est-à-dire avec l'usage du Data-Show, le sonore et avec un matériel concret ?

Q9-Les séances qu'on avait présentées avec ce matériel pédagogique, ont-elles plu aux apprenants ?

a-Pensez-vous que cela peut améliorer de mieux en mieux leur niveau de langue ?

b-Pourquoi vous n'utilisez pas ces supports dans vos enseignements?

Q10- Quelle est la méthode que vous utilisez pour enseigner l'oral ?

Q11-Est-ce que les apprenants communiquent à l'oral facilement ?

Q12-A force de faire le recours à la langue maternelle, pensez-vous que cela pourrait affecter l'apprentissage du Français chez les apprenants ?

Annexe : A

Transcription de l'entretien numéro : 1 (Enseignante chargée de notre stage)

Q1-Faites-vous souvent appel à la langue maternelle en classe ?

- Ce n'est pas souvent non, c'est quand c'est nécessaire c'est tout.

Q2-Le recours à la langue maternelle, est-il un :

a- Besoin pédagogique ?

b- Choix personnel ? et pourquoi ?

- Normalement c'est un choix pédagogique, parce qu'on l'utilise pour expliquer et pour aboutir à des fins pédagogiques.

Q3-Dans quelle langue les apprenants participent en classe ?

- Les apprenants participent en langue étrangère (langue Française)

Q4-Est-il possible d'enseigner une langue étrangère à des non natifs sans faire recours à la langue maternelle ?

- On doit utiliser la langue maternelle mais pas toujours, mais pour enseigner directement une langue étrangère je crois que c'est impossible, surtout pour les classes de 3ème, après tout c'est une langue étrangère à eux.

Q5-Comment peut-on intervenir en cas d'incompréhension dans une séance d'orale sans traduire en langue maternelle ?

- On utilisant des dessins, l'illustration et la mimique

Q6-En faisant recours à la langue maternelle, les apprenants, vont-ils tomber dans l'interférence ?

- Oui, bien sûr, parce que la langue maternelle influe beaucoup sur eux.

Q7-Les apprenants, font-ils des efforts pour comprendre, où ils attendent toujours que l'enseignante fasse recours à la langue maternelle pour faciliter la compréhension ?

- Non, ils font des efforts, ils essayent toujours de trouver les réponses.

Q8-Les apprenants, s'impliquent-ils davantage dans une séance d'oral présentée différemment, c'est-à-dire avec l'usage du Data-Show, le sonore et avec un matériel concret ?

- Oui bien sûr, parce qu'ils n'ont pas l'habitude d'apprendre avec ces moyens-là, ça les aideront beaucoup et ça leur feront vraiment plaisir, je connais mes apprenants.

Q9-Les séances qu'on avait présentées avec ce matériel pédagogique, ont-elles plu aux apprenants ?

- Oui, c'était magnifique, extraordinaire, même moi j'ai trop aimé.

a-Pensez-vous que cela peut améliorer de mieux en mieux leur niveau de langue ?

- c'est tout à fait normal !

b-Pourquoi vous n'utilisez pas ces supports dans vos enseignements?

- par manque de moyen et de temps il nous ai impossible d'effectuer ceci.

Q10- Quelle est la méthode que vous utilisez pour enseigner l'oral ?

- J'utilise toujours la méthode traditionnelle pour enseigner, car à la fin j'obtiens toujours les meilleurs résultats.

Q11-Est-ce que les apprenants communiquent à l'oral facilement ?

- Pas tout le temps, car des fois ils trouvent des difficultés.

Q12-A force de faire le recours à la langue maternelle, pensez-vous que cela pourrait affecter l'apprentissage du Français chez les apprenants ?

- Oui bien sûr, c'est au niveau de la prononciation durant la communication qu'on remarque que les apprenants prononcent mal les mots Français, ou bien ils s'expriment directement en Arabe pour éviter cela.

Annexe : B

Transcription de l'entretien numéro : 2

Q1-Faites-vous souvent appel à la langue maternelle en classe ?

- Non, ce n'est pas souvent c'est parfois.

Q2-Le recours à la langue maternelle, est-il un :

a- Besoin pédagogique ?

c- Choix personnel ? et pourquoi ?

- C'est un choix purement personnel, sur le terrain, et d'après ce que disent les inspecteurs, c'est interdit de parler Arabe en classe de langue.

Q3-Dans quelle langue les apprenants participent en classe ?

- Les apprenants participent en Français, difficilement mais ils le font.

Q4-Est-il possible d'enseigner une langue étrangère à des non natifs sans faire recours à la langue maternelle ?

- Il n'est pas possible d'enseigner une langue étrangère sans le recours à la langue maternelle, son usage est interdit, mais on le fait quand même.

Q5-Comment peut-on intervenir en cas d'incompréhension dans une séance d'orale sans traduire en langue maternelle ?

- Avec des illustrations et à l'aide d'image et du matériels concrets.

Q6-En faisant recours à la langue maternelle, les apprenants, vont-ils tomber dans l'interférence ?

- Oui, bien sûr, ils réfléchissent toujours en arabe.

Q7-Les apprenants, font-ils des efforts pour comprendre, ou ils attendent toujours que l'enseignante fasse recours à la langue maternelle pour faciliter la compréhension ?

- Ils font des efforts oui, mais tout dépend de chaque niveau de classe.

Q8-Les apprenants, s'impliquent-ils davantage dans une séance d'oral présentée différemment, c'est-à-dire avec l'usage du Data-Show, le sonore et avec un matériel concret ?

- Oui automatiquement.

Q9-Les séances qu'on avait présentées avec ce matériel pédagogique, ont-elles plu aux apprenants ? (sachant qu'elle est venue dans la classe de notre stage pour nous assister elle aussi)

- Oui, c'est évident.

a-Pensez-vous que cela peut améliorer de mieux en mieux leur niveau de langue ?

- Oui tout à fait.

b-Pourquoi vous n'utilisez pas ces supports dans vos enseignements?

- Manque de moyens pédagogiques.

Q10- Quelle est la méthode que vous utilisez pour enseigner l'oral ?

- La nouvelle méthode qui est l'approche par compétences.

Q11-Est-ce que les apprenants communiquent à l'oral facilement ?

- Non, pas tout à fait, parce que il y'a un manque de baguage linguistiques, ce qui les pousse à tomber dans l'interférence.

Q12-A force de faire le recours à la langue maternelle, pensez-vous que cela pourrait affecter l'apprentissage du Français chez les apprenants ?

- Oui, parce que l'utilisation quotidienne de l'arabe en classe, pousse l'apprenant à s'exprimer toujours en Arabe, pas seulement à l'oral, il affecte même les autres points de langue : production écrite, grammaire, conjugaison.



Séquence 3 - retrouver un processus de fabrication

P
R
O
J
E
T



ORAL :

Dans la boulangerie

Le boulanger se lève pendant la nuit, vers deux heures du matin. D'abord, il prépare la pâte. Quand elle est prête, il la partage en boule. Ensuite, il forme les différents pains. Pendant un moment, il les laisse gonfler grâce à la levure et puis il les met au four. Il prépare aussi des croissants, des pains au chocolat et des pâtisseries.

Enfin, le matin, la boulangère expose les pains bien dorés dans la boulangerie. Elle sort du four les petits pains au chocolat, elle les dispose sur le présentoir et les vend aux enfants gourmands.

QUESTIONS :

- 1) De quel métier s'agit-il dans ce texte ?
- 2) De quel produit parle-t-on ?
- 3) Comment le fabrique-t-on ?
- 4) A ton tour, donne à tes camarades, les différentes étapes de la fabrication du pain.





Pour ma mère



Il y a plus de fleurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans tous les vergers ;



Plus de merles rieurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers
Pour ma mère, en mon cœur,
Qu'on en pourrait donner.





Séquence 1 - identifier un texte qui présente des conseils

P
R
O
J
E
T

ORAL :

Pour garder une bonne santé

Comme nous sommes tristes quand nous sommes malades ! Comme c'est pénible ! C'est pourquoi nous voulons tous rester en bonne santé.

Pour maintenir notre corps en bon état, il nous faut beaucoup d'air pur à respirer. Les enfants de la campagne ou du bord de la mer le trouvent chez eux. Pour les enfants des villes, il a fallu créer des colonies de vacances. Ils peuvent donc respirer de l'air pur.



Pour rester en bonne santé, il nous faut encore beaucoup d'eau pure à boire et des aliments bien choisis : des laitages, des protéines, des céréales ...

Les enfants ont besoins de plus de repos que les grandes personnes. En effet leur corps doit non seulement se réparer mais aussi grandir. C'est le sommeil qui est le meilleur repos.

QUESTIONS :



D'après Parker

- 1) De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- 2) De quoi a-t-on besoin pour être en bonne santé ?
- 3) Donne des exemples de : - laitages – protéines – céréales - et complète par d'autre aliments.
- 4) Est-ce que ce texte :
 - raconte une histoire ?
 - Donne des conseils ?
 - Donne des informations sur un produit.
- 5) Donne des conseils à ton camarade pour rester en bonne santé.



Annexe : F



Annexe : G



Annexe : H



Annexe : I



Chez le médecin

- Médecin** Bonjour Monsieur, en quoi puis-je vous aider ?
- Monsieur** Bonjour, je ne sais pas ce que j'ai. J'ai très mal au ventre.
- Médecin** D'accord. Vous avez des douleurs au ventre, je vais vous examiner. Couchez-vous sur la table. Si je vous touche ici, vous avez mal ?
- Monsieur** Non, c'est là, un peu plus bas.
- Médecin** D'accord, je vois. Asseyez-vous. Mettez votre dos droit. Respirez un bon coup, je vais vérifier vos poumons.
- Médecin** C'est bon, ouvrez la bouche, tirez la langue, dites ahhh.
- Médecin** Excellent, ça me semble bien. J'espère que vous n'avez pas peur des piqûres, nous allons prendre une prise de sang pour une analyse. Je vous téléphonerai demain pour obtenir le résultat. Autre chose ?
- Patient** Oui, j'aurais besoin de renouveler une prescription.
- Médecin** Très bien, voici.
- Patient** Merci à vous. Bonne journée.

